

ABONNEMENTS
PAR ANNÉE

CANADA \$ 1.00

ETATS-UNIS \$ 1.50

Payable d'avance.

LE BIEN PUBLIC

Bulletin Parler Français

Rue Hart, 3

TEL. BELL 840

Casier Postal 180

La Compagnie "Le Bien Public" Editeur-Propriétaire.

EDITION HEBDOMADAIRE

Deux sous le Numéro

Lettre Pontificale

A notre Cher Fils Louis Nazaire Bégin, cardinal prêtre de la sainte Eglise romaine, archevêque de Québec, et à nos Vénérables Frères les archevêques et évêques du Canada.

BENOIT XV PAPE.

Notre Cher Fils, Vénérables Frères salut et bénédiction apostolique.

Par Nos Lettres Apostoliques *Commissio divinitus*, que Nous vous adressâmes le 8 septembre 1916, Nous Nous efforcions d'exhorter le clergé et le peuple catholique de votre pays à se désister des luttes et des rivalités provenant soit de questions de races, soit de la diversité du langage, et en même temps Nous recommandions qu'au cas où, pour ces motifs, il surviendrait à l'avenir des discussions, elles fussent terminées en sauvegardant la charité, comme il convient aux "saints", qui ont à cœur de conserver l'unité d'un même esprit par le lien de la paix.

Notre exhortation, grâce à Dieu, n'a pas été vaine, et Nous Nous en félicitons: elle en fut reçue par l'ensemble des fidèles non seulement avec le respect et la déférence voulus, mais encore avec un joyeux empressément, au point de faire espérer que la tranquillité et la concorde régneraient dorénavant parmi les catholiques du Canada.

Cependant, au bout de quelque temps, il survint des incidents fâcheux, qui tout en ne paraissant pas attribuables à la malignité de qui que ce soit, ne laissèrent pas cependant de troubler ce commencement de pacification, et de jeter dans les esprits de nouvelles semences de discorde. Il s'ensuivit que de part et d'autre on recourut à Nous et on fit appel à Notre décision pour ramener la concorde.

Il s'agit, en fait, de la loi scolaire promulguée dès l'année 1913 par le gouvernement de l'Ontario pour les écoles bilingues anglo-françaises. Cette loi, d'aucuns la traitèrent d'injuste, et crurent devoir l'attaquer de toutes leurs forces; d'autres, par contre, estimèrent qu'elle ne devait, ni être jugée si sévèrement, ni combattue avec tant d'acharnement. La diversité des opinions amena la séparation des esprits.

La question tout entière ayant été déferée à Notre jugement, Nous l'avons examinée avec le plus grand soin, eu égard à son importance, et Nous l'avons fait étudier par les Ems Cardinaux de la S. C. Consistoriale. C'est pourquoi, tout étant bien considéré, voici ce que Nous avons jugé devoir décider et décider:

Les Franco-Canadiens peuvent, sans manquer à la justice, demander au Gouvernement des déclarations opportunes, touchant la dite loi scolaire; ils peuvent également désirer et chercher à obtenir certaines concessions plus amples. De ce nombre serait assurément: que les inspecteurs pour les écoles *séparées* soient des catholiques; que pendant les premières années où les enfants fréquentent l'école, au moins pour quelques matières de classe, surtout et de préférence au reste dans l'enseignement de la doctrine chrétienne, l'usage de la langue maternelle soit concédé; qu'il soit permis aux catholiques d'établir des écoles *normales* pour la formation des maîtres. Cependant ces avantages et d'autres encore qui pourraient être utiles, ne doivent pas être demandés et réclamés par les catholiques avec la moindre apparence de révolte, ni en recourant à des procédés violents ou illégitimes, mais pacifiquement et avec modération, en employant tous les moyens d'action que la loi et les usages légitimes concèdent aux citoyens pour réaliser les améliorations auxquelles ils estiment avoir droit. Ce que Nous venons de dire, Nous l'affirmons dans la question présente en toute assurance et liberté; car la suprême autorité civile elle-même a reconnu et avoué que la loi scolaire édictée par le Gouvernement de l'Ontario n'était pas exempte d'une certaine obscurité et qu'il n'était pas facile de déterminer quelles peuvent en être les limites.

Ainsi donc, en se renfermant dans ces bornes et ces procédés, les Franco-Canadiens seront libres de réclamer pour la loi scolaire les interprétations ou même les mutations qu'ils souhaitent. Que personne toutefois, à l'avenir, en cette matière qui est du ressort de tous les catholiques, ne se permette d'aller devant les tribunaux civils et d'engager des procès, à l'insu et sans l'approbation de son Evêque, lequel, en des questions de ce genre, ne décidera rien qu'après s'être consulté avec les autres Prélats, qui y sont plus particulièrement intéressés.

Et maintenant, c'est à tous Nos frères de l'Episcopat canadien que Nous voulons Nous adresser et renouveler de tout cœur et du plus profond de Notre âme l'exhortation que Nous leur faisions, il y a deux ans; à savoir qu'ils ne soient qu'un cœur et qu'une âme, qu'il n'y ait pas entre eux de scission, ni au point de vue des races ni au point de vue du langage. C'est en effet un seul et même Esprit, qui les a établis pour gouverner l'Eglise, à savoir un Esprit d'unité et de paix.

C'est ainsi assurément, Vénérables Frères, qu'étant les modèles du troupeau par une vertu sincère, vous aurez plus d'autorité et d'efficacité pour prescrire à vos prêtres (comme Nous vous ordonnons de le faire) qu'ils gardent la concorde entre eux et qu'ils s'efforcent, par la parole et par l'exemple de la faire garder à leurs fidèles. A cette fin Nous aimons à réitérer tant et plus la recommandation faite dans nos précédentes Lettres Apostoliques: que tous les prêtres s'appliquent à posséder la connaissance et la pratique de l'une et l'autre langue, anglaise et française, et qu'écartant toute susceptibilité, ils se servent tantôt de l'une, tantôt de l'autre, selon les besoins des fidèles.

Enfin que tous les catholiques se le rappellent: ils ne peuvent et ne doivent avoir rien plus à cœur que de garder la charité les uns envers les autres, car c'est par là qu'ils se montreront les disciples du Christ: "*In hoc cognoscent omnes quia discipuli mei estis si caritatem habueritis ad invicem.*" (1) Et s'il est des circonstances où l'on doit surtout s'y conformer c'est assurément quand des causes de dissensions proviennent de la divergence des opinions ou de l'opposition des intérêts. Nous voulons que des avertissements sévères soient donnés à quiconque, parmi le clergé ou les fidèles, à l'encontre de la doctrine évangélique et de Nos prescriptions, oserait à l'avenir nourrir ou exciter les animosités qui ont divisé les Canadiens jusqu'à ce jour. Que si, ce qu'à Dieu ne plaise, quelqu'un refusait d'obéir, les Evêques ne devront pas hésiter, avant que le mal s'aggrave, d'en référer au Siège Apostolique.

Comme gage des dons célestes et témoignage de Notre particulière bienveillance, à vous, Notre cher fils, et à vous, Vénérables Frères, ainsi qu'aux fidèles confiés à vos soins, Nous accordons de tout cœur la Bénédiction Apostolique.

Donné à Rome près Saint-Pierre, le 7 juin, en la fête du Sacré Cœur de Jésus, 1918, de Notre Pontificat la quatrième année.

BENOIT XV, PAPE

(1) Jean, XIII, 35.

Les Evénements

Le Fléau qui nous désole
et le Temple du Seigneur.

Dans le but d'enrayer la propagation de la maladie qui fait actuellement encore tant de ravages, le Conseil Supérieur d'Hygiène de la Province a décrété la fermeture des édifices publics durant certaines heures, et la fermeture des églises durant l'avant-midi du dimanche.

Nous n'avons pas à discuter ici l'opportunité de cette mesure; nous n'avons qu'à nous y soumettre. Bien que la Faculté ne paraisse pas encore fixée sur la nature véritable de la maladie, il semble admis toutefois que le contact des foules présente un danger de contamination. C'est

sur cette affirmation du Conseil d'Hygiène que les Evêques ont consenti à supprimer la messe du dimanche durant l'épidémie.

Nous ne croyons pas nous tromper en affirmant que cette mesure radicale, dictée par la prudence, est l'une de celles qui semblent les plus pénibles à supporter par notre population si croyante et pleine de foi. La messe du dimanche est restée profondément enracinée dans nos mœurs catholiques. Sa suppression, si justifiée soit-elle, crée un vide qui rend plus affligeante encore l'époque attristée que nous traversons. Espérons que l'épreuve ne sera pas inutilement prolongée, et que les portes de nos Temples seront enfin ouvertes à la piété des fidèles.

Dans les grands malheurs publics, alors que toutes les prévisions humaines sont si misérablement bouleversées, l'homme s'effraie de son isolement parmi les hommes; une grande force le pousse plus haut que la terre, et c'est du Ciel qu'il attend secours et protection.

La prière, d'où qu'elle parte, est sans doute puissante sur le cœur de Dieu, mais formulée dans le Temple du Seigneur, elle a pour elle la garantie donnée par Dieu Lui-même d'être favorablement exaucée. Et justement, à ce propos, l'on nous met sous les yeux le texte si impressionnant de la Bible où Jéhovah fait au roi Salomon la solennelle promesse. Nous reproduisons ici ce passage du Livre Saint auquel les circonstances présentes donnent un sens exceptionnel.

Le roi Salomon vient de terminer le Temple de Jérusalem et de le consacrer à Dieu. Pendant la nuit, Jéhovah apparaît au roi et lui dit: "J'ai exaucé ta prière et j'ai choisi ce lieu comme la maison où l'on m'offrira des sacrifices. Quand je fermerai le ciel et qu'il n'y aura pas de pluie, quand j'ordonnerai aux sauterelles de dévorer le pays, ou quand j'enverrai la peste parmi mon peuple, si mon peuple, sur qui est invoqué mon nom, s'humilie, prie et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai du ciel, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays. Mes yeux seront désormais ouverts et mes oreilles les attentives à la prière faite en ce lieu. Car maintenant je choisis "et je sanctifie cette maison, pour que mon nom y réside à jamais, et là "seront toujours mes yeux et mon cœur." (11e Livre des Paralipomènes Chap. VII. V 12 à 16.)

La Grippe Espagnole.

L'épidémie dont nous souffrons depuis quatre semaines semble diminuer d'intensité. Les mortalités sont moins nombreuses et les nouveaux cas plus rares. Avec une température plus clémente et quelques jours de grand soleil, espérons que le fléau sera complètement terrassé. Il devrait avoir fait assez de vides parmi nous.

Les nouvelles sont du reste plus rassurantes par toute la province, exception faite pour Montréal où l'épidémie semble stationnaire. A cet endroit les mortalités dépassent 2500. Tant que la grippe sévira à Montréal le danger de contagion demeurera pour le reste du pays, à moins que chaque localité finisse par prendre les moyens effectifs de se préserver. Avec une organisation sérieuse faite dans ce but, il devrait être pourtant possible de se prémunir contre un retour de l'épidémie.

A ce sujet les règlements du Conseil Provincial d'Hygiène devraient être sérieusement appliqués cette fois, et avant qu'il ne soit trop tard. Concernant l'inspection de tout arrivant dans une localité, l'article onze décreta ce qui suit:

"Tout conseil local d'hygiène peut exiger de toute personne qui arrive dans sa municipalité un certificat, signé par l'officier exécutif de l'autorité sanitaire de l'endroit d'où elle vient, établissant que cette personne n'a pas de grippe et qu'elle n'a pas demeuré depuis au moins six jours dans un logis où il y avait de la grippe. A défaut de production de tel certificat, la municipalité peut garder toute telle personne en quarantaine absolue ou relative (observation) pendant cinq jours, et ce, aux frais de ladite personne."

Cette mesure préventive est dictée par le bon sens même. Le malheur est qu'elle n'a pas su être appliquée à temps, alors par exemple que la grippe n'existait qu'à Victoriaville. En mettant tout de suite en pratique un semblable procédé, il eut pu être possible de confiner le terrible mal en un seul endroit, et d'éviter par la suite un nombre incalculable de pertes de vies. Ce manque évident d'organisation prompt pour enrayer une épidémie ne devrait pas pouvoir se répéter par la suite. Il n'y a pas que la grippe à redouter; après la grippe ce peut être autre chose. Il serait donc sage de faire en sorte que désormais le Bureau Provincial d'Hygiène soit pour toute la province un préventif certain contre le retour de pareils accidents.

Cela coûtera moins cher en vies et en argent.

Les récentes nominations fédérales.
Juges et Gouverneur.

Le gouvernement fédéral a trouvé prétexte de la disparition du gouverneur Leblanc pour faire deux nominations au lieu d'une. Il a pris le juge en chef de la Cour Suprême, sir Chas. Fitzpatrick, pour en faire le nouveau lieutenant-gouverneur de Québec, seule province française du Dominion, et il a remplacé le juge Fitzpatrick à la Cour Suprême par Mre P. B. Mignault, avocat éminent de Montréal.

La nomination de M. Mignault à la Cour Suprême est excellente, et nous rendons volontiers justice au gouvernement d'avoir appelé à cette haute position judiciaire l'un des avocats de cette province les plus aptes à l'occuper avec science et dignité. Cela nous repose un peu de nominations moins éblouissantes comme celle d'un juge McLennan et consort. Le juge Lamothe à la Cour d'Appel, le juge Mignault à la Cour Suprême ne peuvent que jeter plus d'éclat sur notre magistrature canadienne.

La nomination de M. Fitzpatrick au poste de lieutenant-gouverneur de Québec a été vertement critiquée. On a dit avec raison que c'était là la place d'un Canadien français, et non celle d'un Irlandais, si bien disposé cet Irlandais puisse-t-il être pour nous. Le gouvernement d'Ottawa a fait preuve en l'occurrence d'un manque de tact d'une lourdeur extravagante. Nous donnerons dans un prochain numéro la critique que fait "Le Droit" de cette nomination.

Sir Chas Fitzpatrick occupera sans doute avec dignité le poste que le ministère fédéral vient d'usurper en sa faveur. "Le Canada" et le "Soleil" se réjouissent de cette nomination d'un libéral à la succession du gouverneur Leblanc. Le motif de cette joie est aussi détestable que l'esprit partisan qui l'inspire. Les égoïstes calculs politiques seront toujours là pour justifier les plus lamentables abandons.

L'Unionisme en baisse.

Dans l'élection provinciale partielle de Manitoulin, Ontario, le candidat conservateur a été défait par le représentant des Fermiers Unis. La presse de Toronto s'alarme de ce fait, car elle y voit la désapprobation du militarisme à outrance poursuivi par le cabinet unioniste. Des journaux sympathiques au gouvernement, comme le "Globe," déclarent que c'est un présage, et que "il y a tout lieu de croire que le courant d'opinion qui s'est manifesté dans la campagne de Manitoulin règne aussi dans le reste de la partie rurale d'Ontario."

Les dépêches d'hier annonçaient comme certaine la demande de paix de l'Autriche-Hongrie. Ceci réduirait l'Allemagne à ne compter que sur ses seules forces pour résister aux assauts furieux des troupes alliées.

L'avance des troupes unies du glorieux Foch se continue sans trêve et sur tous les fronts à la fois.

JOSEPH BARNARD.

Communication de l'Evêché

La fête de la Toussaint tombant cette année le vendredi, il sera permis de faire gras. Jeudi, veille de la fête, est un jour de jeûne et d'abstinence.

L'Emprunt de la Victoire

Lundi les drapeaux hissés sur nos édifices publics et sur un certain nombre de nos résidences privées marquaient le début de la souscription nationale pour l'emprunt de la victoire.

Les présidents-conjoints de l'organisation dans notre district, MM. J. F. Boulais et J. B. How, de Montréal, n'ont rien épargné pour faciliter au public la participation enthousiaste à cette œuvre patriotique. M. How, l'un des présidents-conjoints demeura aux Trois-Rivières durant toute la période de la souscription.

Le maire Tessier, dans une Proclamation, invite les gens à participer à l'emprunt, par l'intermédiaire du Bureau formé aux Trois-Rivières. Le maire dit que par ce moyen les citoyens permettront à la Cité de répondre à ce qu'on attend d'elle en souscrivant sa quote-part de Un million.

Sur le départ

Pour mission de deux Pères missionnaires Franciscains.

Dimanche soir le 13 octobre, le Révérend Père Urbain-Marie O.F.M. Missionnaire Apostolique, natif de Saint-Narcisse de Champlain et qui a déjà été l'objet de différentes manifestations dans sa paroisse, à Champlain, aux Trois-Rivières, etc., l'an dernier et cet été, quittait Montréal en compagnie d'un de ses confrères, le Révérend Père Hilaire-Marie Gamache O. F. M. Missionnaire Apostolique.

Le convoi sur lequel ils sont montés, les mène tout d'abord à Winnipeg, à Edmonton, puis à Calgary, Vancouver et Victoria. De là, ils traverseront l'Océan Pacifique et l'un se rendra au Japon: à Asahigawa Hokkaido (le Père Urbain-Marie); tandis que l'autre continuera jusqu'à Chefoochantong Oriental, en Chine.

Le Père Hilaire-Marie est natif de Québec, mais ses parents résident aux Eats-Unis (Livonia). Il fit ses études en même temps que le Père Urbain-Marie, et tous deux ont été ordonnés prêtres l'été dernier à Québec; le premier à l'âge de 30 ans et le second à 27 ans.

Comme on le voit, c'est après un an seulement de prêtrise qu'ils ont pu se préparer, malgré leurs occupations journalières: surtout l'enseignement; et qu'ils ont pu obtenir la glorieuse charge de missionnaire. Ils méritent certainement qu'on leur applique l'axiome connu: "Aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années".

D'ailleurs, leur figure qui porte l'empreinte de la bonté, de l'esprit de sacrifice et de l'habitude au dévouement, la vocation qu'ils ont embrassée, le lourd vêtement de Saint-François qu'ils portent avec bonheur, et surtout l'inspiration (véritable mesure de la grandeur des actions humaines) qu'ils ont eue d'aller porter la parole de Jésus-Christ si loin; nous renseignent abondamment sur leurs aptitudes et en même temps sur leurs nobles intentions.

Respect et admiration, à ces hommes de vertu, de science, à ces hommes qui ont le caractère du prêtre! Saluons en eux leur zèle et leur courage, car, "ils sont d'autres Apôtres".

En Chine et surtout au Japon, il paraît qu'il y a beaucoup à faire au point de vue Apostolique. S'il est vrai "qu'une grande vie est un rêve de jeunesse réalisé dans l'âge mûr, ces Pères auront donc là-bas un char d'action proportionné à de tels souhaits.

Les RR. PP. Franciscains de la rue Dorchester n'ont pas donné de cérémonie publique à l'occasion du départ de leurs deux Pères Missionnaires. Ils en ont été empêchés par l'épidémie qui sévit actuellement encore dans la ville.

Parents, amis et tous ceux qui ont connu les Pères qui sont partis,

Evêché des Trois-Rivières, le 20 octobre 1918.

Messieurs A. P. Frigon et A. E. MacNutt, Présidents-Conjoints du Comité de l'Emprunt de la Victoire.

Chers Messieurs,

J'ai quelque hésitation à me mêler publiquement d'une affaire purement temporelle; mais vous insistez, après M. Boulais; et alors, à la suite de mon vénéré Métropolitain, Son Eminence le Cardinal Bégin, je vous dis clairement mon opinion et mon désir.

L'Emprunt de la Victoire est une mesure de haut intérêt public et ceux qui pourront y prendre part feront, suivant moi, œuvre utile pour eux et pour le pays. Je crois, avec d'autres, qu'il faut, parmi les habitants de nos campagnes chercher plutôt le nombre des prêteurs que le haut montant prêté.

J'autorise le clergé de mon diocèse à user de son influence pour seconder vos efforts, et rendre l'emprunt plus facile au milieu de nos diocésains, qui ont de l'argent à placer.

Enfin, je forme le vœu que cette mesure ne se soit pas revêtue vainement du nom d'Emprunt de la Victoire.

Vous pourrez faire de cette lettre l'usage que bon vous semblera.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs,

Votre humble serviteur,

F. X. CLOUTIER, Evêque des Trois-Rivières.

en gardèrent un bon souvenir. Ceux des frères du Père Urbain-Marie qui étaient à la gare le soir du départ, n'oublieraient pas non plus ce que c'est que de se séparer d'un des siens. Sans doute, tout missionnaire peut revenir, mais il ne va pas en mission pour le voyage seulement; c'est pour y vivre. Aussi, au départ, en prononçant le mot "au revoir", on sentait bien que c'était plutôt "adieu" qu'il fallait dire.

Cependant les deux Pères sont partis joyeux et enthousiastes, bien que un peu émotionnés quelques minutes auparavant quand il leur a fallu embrasser pour la dernière fois ceux de leurs confrères Franciscains venus les reconduire à la station, ainsi que leurs proches par le cœur et la famille.

Vous nous quittez? Bon voyage donc chers et vénérés Pères! Bons succès, courageux missionnaires. Notre-Seigneur a dit "Que la moisson est grande et que les moissonneurs sont rares". Bon voyage encore une fois à vous disciples envoyés pour exécuter les ordres du Divin Maître qui a dit: "Allez, enseignez et prêchez toutes les nations; il faut que la parole divine et les vérités de l'Evangile soient répandues par toute la terre".

Et comme dans le cantique, répétons: "Pères partez! Adieu pour cette vie! Portez au loin le Nom de notre Dieu. Nous nous retrouverons un jour dans la Patrie. Adieu! Partez! Adieu!"

P. S.—Remerciements à tous ceux qui se sont faits bienfaiteurs et les créanciers spirituels de ces deux Pères Franciscains partis, l'un pour le Japon et l'autre pour la Chine.

La Mort

Jamais elle n'a été plus près de nous et plus menaçante; elle remplit l'air de ses miasmes infectieux et pénètre partout, elle assiege les villes, envahit les campagnes, escalade la maison du riche, descend dans celle du pauvre, s'attaque aux petits comme aux grands, aux

LA ROCHELLE

L'Emprunt de la Victoire 1918

A TOUT CONCITOYEN DU COMTE DE MASKINONGE

Louiseville, 28 octobre 1918.

Cher monsieur,

La Province de Québec est appelée à fournir sa quote-part dans l'Emprunt de la Victoire 1918.

Si nous ne sommes pas des fervents du militarisme, nous assisterons du moins nos soldats en prêtant de l'argent à notre Gouverneur, qui alors pourra leur fournir ce dont ils ont besoin.

Que chaque concitoyen souscrive au moins la somme de \$100.00 et ainsi, tout en aidant la Province de Québec à compléter un montant très louable comparativement aux autres Provinces, il fera un placement de toute sûreté, rapportant 5 1/2% d'intérêt, remboursable dans 5 ans, 15 ans et négociable en aucun temps.

Pour vos souscriptions, veuillez vous adresser aux bureaux suivants: Pour le Comté de Maskinongé:

Aux quartiers généraux à Louiseville
chez Le notaire J. A. Coutu
Le notaire J. A. Ferron
La paroisse de Maskinongé chez M. Edouard Paquin, solliciteur
" " St-Léon: chez M. Hector Chevalier, solliciteur
" " St-Justin: chez Notaire E. M. Chapdelaine, solliciteur
" " Ste-Ursule: chez Notaire Lucien Lessard, solliciteur
" " Ste-Angèle: chez Notaire Lucien Lessard, solliciteur
" " St-Didace: chez M. Thomas Barrette, solliciteur
" " St-Paulin, chez M. Arthur Juneau, solliciteur
" " St-Alexis des Monts
chez M. Georges Arthur Milot,

Tout nous permet de prévoir un succès pour notre Comté. Votre tout dévoué,

J. E. BELAND,
Président du Comité du Comté de Maskinongé.

Chez Cyrille RouetteLes meilleures
marques
dans les
chaussuresPOUR
LA
SAISON
D'ETENOS MARQUES DE
CHAUSSES
"Slater"
"Kingsbury"
"Astoria"N'ont pas besoin d'être annoncées, elles se recommandent d'elles-mêmes. L'honorabilité de notre maison est votre propre garantie.
SPECIALITE: Bottines à talons bas pour dames. Chaussures avec semelles en "Néolin".**Cyrille Rouette,** 187 rue Notre-Dame
Téléphone 82 Trois-Rivières**Courriers**

SAINT-IGNACE DU LAC

Le 5 octobre avaient lieu ici les funérailles de M. Onézime Héroux, vieillard, l'un des plus anciens de la Mattavine.

Originaire de S. Robert, comté de Richelieu le défunt était arrivé à Saint-Michel des Saints aux débuts de la colonie.

Depuis un an, il était venu avec son gendre, M. Joseph Racine, s'établir à Saint-Ignace du Lac.

Au service funéraire assistaient beaucoup de parents et amis, empressés de rendre au défunt un dernier témoignage d'estime.

Par suite de manque de soumissions dans les délais légaux, de gouvernement a publié un nouvel avis de soumissions jusqu'au neuf de novembre prochain pour le renouvellement du contrat de malle entre Saint-Ignace du Lac et Saint-Michel des Saints. La parcimonie du département des postes est ni plus ni moins la cause des inconvénients dont souffre le service postal ici.

Trois magnifiques outardes qui prenaient leurs ébats dans le Lac Ignace, ont été abattues récemment par un jeune homme, après quelques coups de fusil chargé à balles. C'est le temps à l'automne et au printemps, où ces oiseaux de haute volée émigrent d'un climat à l'autre.

Des ours même poussent leur exploration jusqu'aux alentours de nos habitations. Ces bêtes sauvages débusquées de la forêt par les nombreux châtiments en opération, seront bientôt aux mains de nos chasseurs.

D'après les règlements de l'ordinaire et les conseils du Bureau Central d'hygiène, la grand-messe paroissiale, dimanche le 20 octobre, a été supprimée par précaution contre l'épidémie de la grippe. Aucun cas de cette maladie a surgi encore ici, favorisés que nous sommes par l'air pur de nos montagnes et de nos grands lacs, outre les mœurs tempérées de nos populations de campagne.

M. Albert L'Heureux ci-devant gérant de la Cie "Laurentide Pulp" de Grand-Mère, vient d'être nommé garde-forestier de notre région en remplacement de Adélaïde Charette, démissionnaire.

Les patates sont ramassées par les commerçants au prix de \$1.25 par 80 lbs, et les pois à \$4.00 le minot de 60 livres.

Le 15 octobre, visite, à nos écoles de M. l'inspecteur J.-A. Paquin, de Joliette.

Les rumeurs accréditées de la paix depuis quelque temps sont accueillies avec beaucoup de joie.

En vu de continuer la surproduction agricole, il y a force labours d'automne.

STE-URSULE

Quoique les cas de grippe que nous avons en cette paroisse ne présentent pas la gravité manifestée ailleurs, les précautions nécessaires sont prises d'une excellente manière, et il y a lieu de croire que cette épidémie sera enrayée bientôt. Cependant, à la messe dimanche, (messe basse) plusieurs de nos anciens paroissiens demeurant hors de la paroisse, ont été recommandés aux prières des fidèles comme étant décédés, victimes de cette épidémie. Parmi lesquels le Révérend Père Lessard, Rédempteur décédé à Montréal la semaine dernière. M. Arthur Charette, son épouse (née Olivia Noël) et deux de leurs enfants, décédés à Shawinigan Falls, la semaine dernière, Madame Arthur Branchaud (née Marie Paquin) décédée la semaine dernière, M. Victor Plante décédé aussi la semaine dernière à Montréal, et Dame Julien née Alice Lambert décédée à St-Léon.

Dans plusieurs familles de cette paroisse, St-Roch est invoqué, en ce temps de calamité comme étant le Saint qui s'est rendu célèbre par sa puissante intercession dans les cas de maladies épidémiques. Porter sur soi une image ou une médaille de cet ami de Dieu et les prières faites en l'honneur de ce saint, seraient des bons moyens surnaturels qui, unis aux moyens naturels aideraient sûrement à nous sauvegarder du fléau qui sévit actuellement.

Allez chez Albert Gélinais pour vos pardessus d'automne.

**TABAC A CHIQUER
COPENHAGEN**

L'usage du tabac à chiquer Copenhagen diffère entièrement du tabac à chiquer sous sa forme ordinaire.

Prenez-en une petite pincée pour commencer, placez-la entre la lèvre inférieure et la gencive, au milieu. Ensuite, vous pouvez augmenter la quantité graduellement jusqu'à ce que le goût soit aussi prononcé que vous le désirez.

Le Tabac à chiquer Copenhagen étant grammé, produit son effet immédiatement par le fait même. Par conséquent, une pincée vous suffira pour en apprécier la saveur et durera longtemps; ce qui démontre que le tabac à chiquer Copenhagen est économique et de qualité supérieure.

STE-GENEVIEVE de BATISCAN

Grippe Espagnole.—Le 16 octobre, la mort enlevait à l'affection de sa famille et de tous ceux qui l'ont connu, Patrick, enfant bien aimé de Octave Massicotte, cultivateur, et de Alphonsine Langlois. Le défunt, âgé de 15 ans seulement, succomba après quelques jours de maladie: forte attaque d'appendicite et grippe espagnole. Se sentant affaibli, il demanda lui-même à être muni des sacrements de la sainte-Eglise. Avec une grande résignation il s'est conformé à la volonté de Dieu, et généreusement il a fait le sacrifice de sa vie. Quelques heures après il s'endormait dans le Seigneur avec le calme et la sérénité d'un petit enfant. Qu'il repose en paix. Parents affligés, votre douleur est grande et légitime, mais consolez-vous, au Ciel la famille se reformera.

Les funérailles eurent lieu jeudi matin à neuf heures. A la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

STE-ANGELE DE LAVAL

L'épidémie commence à ravager à Ste-Angèle de Laval. Cette semaine on compte 11 mortalités, qu'on attribue à la grippe espagnole.

Ulric St-Jean, Omer Boulanger et son fils Amanza âgé 16 ans; Thomas Lanville et son fils de Trefflé Asbestos; Chs. Ed. Thibodeau charretier aux Trois-Rivières; Marietta Denoncourt 17 ans fille Arth. Denoncourt boucher aux Trois-Rivières; Mde Vve Adolphe Carignan a perdu un garçon âgé de 9 ans; Donat Lemarié a perdu une fille âgée de 6 ans; Alfred Rousseau a perdu un garçon âgé de 6 ans; on compte plusieurs malades dans la paroisse.

Le village paraît exempté de cette terrible maladie on dit que les officiers d'hygiène sont d'une sévérité admirable afin de combattre cette épidémie. On rapporte que Philippe Rheault commerçant de foin est gravement malade. Lucien Vigneault (d'Amédée Cyrenne) marié à Mlle Freynet est mort au Cap de la Madeleine; M. Duchesneau mort, marié à Mlle Emilie Cyrenne de Trois-Rivières tous deux Mde Duchesneau et M. Vigneau sont revenus chez leur père Amédée Cyrenne.

LOUISEVILLE

Mme (Dr) Ls. Auger de Worcester Mass. Mme Albert Champagne de Berthier en promenade chez le Dr Chs. L. Auger. Elles étaient accompagnées de Mesdemoiselles Jeanne Champagne et Berthe Auger.

—Mlle Eliane Hamelin est partie cette semaine pour quelques mois chez sa sœur Mme Cuthbert Lessard de St-Paul de Métis Alberta.

—Mme (Dr) Duhamel de Ste-Ursule en visite chez son père M. Adélaïde Clément maire de Louiseville qui est de retour avec Mme Clément d'une promenade de quelques semaines à Montréal.

—M. A. J. Gravel des Trois-Rivières de passage en cette ville la semaine dernière.

—Mlle Clara Robert des Trois-Rivières était en visite chez ses amis.

Lundi le 21 octobre avait lieu dans l'église de Louiseville les funérailles de M. Georges de Lamirande époux de feu Henriette Marie Fortier décédée le 18 courant à l'âge de 79 ans et 9 mois à la résidence de son fils M. Georges Alphonse de Lamirande. Le service fut chanté par M. l'abbé Charles de Lamirande neveu du défunt.

Les porteurs étaient MM. Victor Héroux son neveu, Arthur Leclerc son gendre, Adéodat Caron et Arsène Laurendeau. La messe des morts fut rendue par le chœur de Louiseville. A l'offertoire le Miserere Mei fut chanté par M. Edouard Bédard. Le De Profundis fut chanté par M. Rosario Gravel. Monsieur Irénée Gravel chanta le Libera.

Une foule de parents et d'amis accompagna la dépouille jusqu'au cimetière.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte un fils Georges Alp. de Lamirande et une fille Mme Arthur

Leclerc de Montréal et ses petits enfants inconsolables. Mme Antonio Lamothe d'Yamachiche et son époux, Blanche, Armand, Lucia Laura et Paul Emile de Lamirande.

On remarqua dans la foule, M. le Sénateur Legris, M. le Maire Clément, Mme Ed. de Lamirande sa belle-sœur, Mme Victor Héroux et son fils Alfred Héroux, sa nièce; MM. Joseph et Mlle Cécile Lamothe, Lucien Joseph Edouard, et Corad Gravel, M. A. Roy, M. Arthur Chevalier, M. et Mme Dionis Lesage, M. Gabrielle Caron, M. Ephrem Caillé, M. et Mme François Ricard, M. Edouard Bédard, M. Irénée Gravel, M. Rosario Gravel, M. Ozias Bédard, M. Thomas Caron, M. Fortunat Côte, Yamachiche, Mlle Adrienne et Thérèse Laurendeau, Mlle Aglaée et Elmiria Lacombe, Mlle Germaine Gravel, Mlle Maria Caron, Mlle Eugénie Bellemare, Mlle Félicie Houde, M. et Mme Victorine Saucier, Mme Charles Edouard Ricard, Mlle Léa Desaulniers, Mme Dr L. L. Hamelin, M. Dionne Mme Alphonse Lauranger, Mlle Maria Damphousse, etc, etc.

SAINT-JUSTIN

La mort vient d'enlever à l'affection des siens une de nos bonnes citoyennes dans la personne de Lucille Lebeau, épouse de Adélaïde Lafrenière.

Elle a succombé à cette cruelle épidémie, la grippe espagnole, et durant ces quelques jours de souffrances, elle a montré une patience et une résignation exemplaires.

Elle s'est éteinte doucement le matin du 25 octobre dernier à l'âge de 26 ans.

Mme Lafrenière laisse pour pleurer sa perte outre son époux, un jeune bébé, son père, sa mère, M. et Mme Norbert Lebeau, plusieurs frères et sœurs.

A la famille éprouvée et particulièrement à M. Adélaïde Lafrenière nos profondes sympathies.

SAINT-GREGOIRE

IN MEMORIAM

Mme Damase Poirier est décédée après quelques jours de maladie soufferte avec patience. Elle a vu la mort venir avec résignation après une longue carrière de 73 ans.

Ses funérailles ont eu lieu dans la paroisse de Saint-Grégoire le 19 octobre à 9 1/2 heures au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Ses trois fils, Zacharie Aquila, Antonio et son neveu Emile Poirier étaient porteurs de la dépouille mortelle. Son gendre, Joseph Leblanc portait la croix, son petit-fils Bruneau Poirier conduisait le cortège.

On remarquait dans le défilé ses deux filles Anina et Rose-Anna, le docteur Leblanc son petit-fils Georges Bergeron son beau-frère, nombre d'autres parents et amis.

La levée du corps fut faite par le Révérend M. Bibea vicar de la paroisse et le service fut chanté par le révérend M. DeCourval, curé de la paroisse, assisté de diacre et sous-diacre.

Le chœur de chant était nombreux. Nos sympathies à la famille en deuil

SAINT-GREGOIRE

La maison Bondy et Beaulac, établie aux Trois-Rivières depuis 1888 et qui a toujours donné satisfaction, même aux plus difficiles, invite spécialement les hommes et les jeunes gens à aller voir les habits dernier modèle qu'elle a reçus dernièrement.

NOUVEL

HORAIRE

En vigueur le 29 septembre 1918

A partir du 29 septembre les trains du C. P. R. laisseront les Trois-Rivières comme suit:

Trains pour Montréal

Jours de semaine 3.05 et 9.45 a. m.

Tour les jours 3.40 p. m.

Trains pour Québec

Jours de semaine 3.52 a. m.

Jours de semaine 7.00 a. m.

Jours de semaine 12.25 p. m.

Jours de semaine 8.10 p. m.

Le dimanche 5.00 p. m.

Trains pour Grand-Mère

Jours de semaine 6.15 a. m.

Jours de semaine 12.30 p. m.

Jours de semaine 8.15 p. m.

Le dimanche 5.15 p. m.

Trains pour Grandes Piles

Jours de semaine 4.30 p. m.

Pour plus d'informations, adressez-vous au bureau des billets en ville ou à la Station.

D. CHENEVERT,

Agent des billets pour la ville.

Tél. 1038 ou 1039, 178 Notre-Dame

5%

ARGENT A PRETER

Sur garanties hypothécaires, au taux de

5%

Remboursable en un temps défini jusqu'à 10 ans et, pour les cultivateurs jusqu'à quinze ans.

Remboursement par versements mensuels ou trimestriels et semi-annuels pour les cultivateurs.

Système d'emprunt le plus satisfaisant et le plus avantageux pour la plupart des emprunteurs.

TOUTE INFORMATION PAR MALLE RECEVRA NOTRE ATTENTION IMMEDIATE

Adressez

Le Prêt Hypothécaire

187 rue St-Joseph, Québec

5%

5%

Banque d'Hochelaga

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL, Quc.

Succursales ou correspondants dans toutes les parties du Canada

CAPITAL PAYE \$ 4,000,000.00

FONDS DE RESERVE 3,700,000.00

ACTIF au delà de \$4,000,000.00

Bureau de Direction:

J. A. VAILLANCOURT, Ecr. Prés., ALPHONSE TURCOTTE, Ecr.

Hon. F. L. BEIQUE, Vice-Président, E. H. LEMAY, Ecr.

Hon. J. M. WILSON, A. A. LAROCQUE, Ecr.

A. W. BONNER, Ecr.

Opérations de banque en général:

Attention spéciale portée aux affaires par correspondance.

DEPARTEMENT D'EARGNE: Des dépôts à partir d'un dollar sont acceptés et peuvent être retirés à volonté. L'intérêt sur ces dépôts est calculé au plus haut taux courant et payé deux fois l'an.

Département spécial pour dames.

Traites et mandats d'argent émis et négociables partout.

COMPARTIMENTS DE SURETE A LOUER: Grande commodité pour la sûreté des valeurs.

Succursales aux Trois-Rivières

RUE DES FORGES, Maurice Marcotte, gérant.

(Quartier Notre-Dame) rue Champflour J. Arthur Marchand, gérant

RHUMATISME

Sous toutes ses formes guéri par

L'Elixir Anti-Rhumatique

du Docteur COMTOIS. Prix: \$2.50 la bouteille

Seule dépositaire aux Trois-Rivières: PHARMACIE NORMAND.

Pharmacie Normand - Seul agent

Pour vous protéger contre**La Grippe Espagnole**

Employez notre

Huile Antiseptique 25c

SOLUTION ANTISEPTIQUE 25c.

Vaporisateur et solution "Rexall" \$1.50.

Agent exclusif
pour les remèdes

Rexall

et chocolats
LIGGETTS**LA PHARMACIE WILLIAMS**

20 Rue Hart, Tel. No 1 Trois-Rivières

L'insecte le plus grand du monde est probablement une sauterelle que l'on trouve dans le désert de Karou (Sud Africain). L'envergure de ses ailes est de dix pouces.

Jacques a invité un de ses anciens amis de collège à venir passer une journée chez lui. Il est heureux de lui faire parcourir son petit domaine et de lui montrer son habitation pièce par pièce. Arrivé à la salle à manger: "Comment la trouves-tu?"

—Cela dépendra du dîner, répond l'invité.

VITRINES (Show-Case)
de toutes sortes, neuf et de seconde main, en vente chez**Nap. E. Godin**

Négociant en gros

12, Rue Des Forges, Trois-Rivières

SPECIALITE: Tabacs, Pipes Cigares, Bisouits, Sucrieries Chocolats, Jouets, Poupées et Articles de fantaisie.

AUX CULTIVATEURS!**LISEZ BIEN CECI**

Nous achetons la crème provenant des petits centrifuges, et nous payons les plus hauts prix du marché. Ecrivez-nous dès cette semaine pour connaître nos conditions.

LA CRÈMERIE DES TROIS-RIVIÈRES

TELEPHONE 308. 29, Rue ST-GEORGES.

TROIS-RIVIÈRES.

Téléphone Bell 331

Teinturerie Gonthier

GEORGE MOREL, prop.

NETTOYAGE, TEINTURE, REPASSAGE et REPARATION

Visitez vos garde-robes et envoyez à la teinture ce qui est fatigué et défraîchi. Faites du neuf avec du vieux.

P. S. Pressage d'habits et de costumes à la vapeur: 50 sous.

230, rue Notre-Dame, Trois-Rivières

Téléphone Bell 419 Electricien Diplôme

Jean B. Badeaux

ELECTRICIEN

Installation de système d'éclairage, chauffage moteurs, etc. Tous mes ouvrages ne sont payables qu'après l'inspection de la The C. F. U. A.

Réparations faites avec le plus grand soin.

Satisfaction garantie. Bas prix.

Toujours en magasin toutes les fournitures électrique de première classe.

471 - ST-AURICE - 471

TROIS-RIVIERES.

SPECIALITE: Nettoyage et remise à neuf des garnitures électrique.

Confiez vos assurances à

L. MORISSETTECourtier en assurances
Et agent du journal "LE SOLEIL"

Feu, vie, accidents, maladies, responsabilités de patron, bris de glaces, automobiles.

Heures de bureau: De 9 hrs à 5 hrs p. m.

Bureau 5 Alexandre Résidence 26 Ste-Julie
Téléphone 729 Téléphone 704**Les plus nouveaux records Pathé et Colombia**

On peut toujours les trouver aux Salons du Phonographe de C. W. Lindsay. Une collection d'environ 5,000 records, comprenant presque toute la musique de phonographe que l'on puisse avoir pour les marques de machines que nous vendons, offrant sûrement un grand choix de sélections. Peu importe le genre de musique que vous préférez, vous la trouverez sûrement ici.

C. W. LINDSAY

mitée

J. A. TRUDEAU, gérant
21 rue Des Forges, Trois-Rivières

La gomme WRIGLEY

Six
raisons

Pour lesquelles c'est
une bonne amie:

- 1—Elle renforce les nerfs
- 2—Elle étanche la soif
- 3—Elle stimule l'appétit
- 4—Elle aide la digestion
- 5—Elle tient les dents propres
- 6—Elle est économique

Faites en sorte que
les soldats et les marins n'en
manquent jamais!

Mécaniquement
cachetée
— Se conserve
fraîche

FAITE AU
CANADA



Mâchez-en après chaque repas

Sa Saveur Dure!

boeuf, sont placées, deux au pignon des transepts et une en arrière de l'édifice au-dessus de la partie de l'abside.

Le vitrage à l'état naturel et non coloré produit à l'intérieur de l'église une belle et vive clarté.

Le carré de la bâtisse, appuyé sur un solage en ciment, est peinturé, de couleur grisâtre à l'imitation de la pierre, les coins, corniches et cadres d'ouverture étant d'une nuance plus pâle.

L'ensemble harmonieux de ses lignes architecturales, sans le poser comme un chef-d'œuvre, au point de vue de l'art, donne néanmoins à l'édifice sacré un coup d'œil agréable et imposant.

A l'intérieur, en entrant, la vue se porte sur une grande nef à trois allées, avec six rangées de cent-trente deux bancs, chacun de trois places.

On n'y voit pas de colonnes, si ce n'est deux petites supportant, à l'entrée, un jubé qui s'avance en rond-point pour le chœur des chœurs, au-dessus des allées, en arrière de l'église.

Sans colonnes, le temple apparaît d'une étendue spacieuse et avec sa structure tout en bois, l'écho y est sonore pour permettre à la voix la plus faible d'un prédicateur de se faire entendre facilement.

Les peintures sur un fond blanc à la voûte et aux murs, sont diversifiées d'un liseré de dorures aux corniches et d'une couleur bronzée aux plinthes au-dessous des chassies.

Dans la confection du plancher, on a observé un léger déclin d'environ seize pouces de niveau, depuis l'entrée de l'église jusqu'au parquet du chœur, où les personnes près de la balustrade, ne puissent être un obstacle à la vue des personnes placées en arrière pour suivre les cérémonies à l'autel.

Il y a trois autels enjolivés de sculptures celui du centre, adossé à une cloison qui sépare la sacristie avec deux portes latérales; ceux de chaque côté en dehors du chœur, dans les enfoncements des transepts.

Au maître-autel, dans la niche au-dessus du tabernacle, est la statue de St-Ignace, patron de la paroisse. Plus haut, à droite et à gauche, sur des piédestaux sont les statues, grandeur naturelle, du Sacré-Cœur de Jésus et du Sacré-Cœur de Marie.

Les petits autels sont dédiés l'un à la T. S. Vierge, l'autre à St-Joseph, dont les statues surmontent le tabernacle.

On y remarque aussi un crucifix, de grandeur naturelle, dont l'expression du Sauveur ensanglanté et mourant sur la croix, sait toujours attirer, serait-ce les cœurs les plus endurcis.

Au spectacle de toute église, il se dégage plus d'une leçon de moral, en réfléchissant que ce n'est pas seulement un édifice matériel, mais aussi l'emblème d'un autre édifice spirituel. Car l'église, dans l'ordre surnaturel est la société des fidèles unis par les liens de la foi, de la charité, de la piété filiale, sous un même chef.

Il servirait peu d'avoir, dans chaque paroisse, une église, si on ne considérait celle-ci d'abord com-



Propreté
et santé

Pas de limite d'âge ni exemption—tous, hommes, femmes et enfants ont à soutenir chaque jour une lutte contre les germes et les microbes de la maladie. Faites usage du

**SAVON DE SANTÉ
LIFEBUOY**

si vous voulez vaincre ces ennemis, faire votre toilette de délicate façon, prendre un bain rafraîchissant et bien nettoyer la maison.

L'odeur carbolique du Lifebuoy—indice de ses qualités protectrices—se perd vite après l'usage.

Lever Brothers
Limited,
Toronto, Ont.



Protégez-vous contre la Grippe



D'APRÈS la décision des médecins, le mieux à faire pour combattre la GRIPPE c'est de se tenir bien habillé et surtout avoir les pieds très secs et ne jamais souffrir d'humidité. Pour cela je vous conseille de porter la nouvelle chaussure BELL qui vous protégera contre ce fléau et de beaucoup d'autres maladies. Pour le temps de l'épidémie je la vendrai à réduction. Venez en acheter une paire tout de suite et vous verrez l'état de votre santé s'améliorer. Nous en avons pour femmes, hommes et enfants et de toutes les pointures.

Al l'Enseigne de la Botte d'Or

J. R. RENE, prop.

14, Des Forges, Trois-Rivières

Le terminus de l'autobus "SPECIAL" aux Trois-Rivières, se fait à mon magasin, à l'Enseigne de la Botte d'Or.



SAINT-FELICIEN, LAC SAINT-JEAN

Au cours d'octobre M. et Mme Jos. Désilets (née Alice Vézina) faisaient baptiser leur deuxième enfant, un garçon qui a reçu au baptême les noms de Joseph Jean-Marie Pierre.

Parrain et marraine M. Rosarie Vézina, et Mlle Cécile Perron.

CAP DE LA MADELEINE

JOUR DE DEUIL

Humblement dédié à la famille Omer Rivard à laquelle nous offrons nos plus sincères sympathies.

L'été splendide a fui, le pâle automne arrive avec ses froids rigoureux et ses temps malsains faisant disparaître tout l'éclat de la nature. Les feuilles qui tombent par milliers gémissent dans leur chute et semblent nous annoncer la mort.

On l'été a fui emportant avec lui l'été si cher pour tous ceux qui le connaissent. Il était à la fleur de l'âge et n'était âgé que de 22 ans.

Tous ceux qui le connaissent le regretteront car il était avec ses amis comme le meilleur des frères. Tou-

jours respectueux envers ses parents c'était un vrai modèle dans la paroisse. Mais Dieu nous l'enleva après cinq jours de maladie. Ce brave conscript a vu venir la mort avec calme et reconnaissant dans cette œuvre la main de Dieu. Les funérailles, 20 à l'église paroissiale.

UNE AMIE DU DEFUNT.

SAINT-PROSPER

Le 20 octobre est décédé M. Philippe H. Cossette, âgé de 53 ans. Comme tout bon chrétien la mort ne l'a pas surpris. Après une longue maladie et muni de tous les derniers sacrements il est allé paraître devant Celui qui récompense ceux qui ont passé sur la terre en faisant le bien. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, Georgianna Lefebvre et onze enfants.

Nos sympathies à la famille.

Etes-vous difficile? Vous faut-il toujours des vêtements de la meilleure qualité et très bien ajustés? Vous serez satisfait si vous allez vous habiller chez Bondy et Beaulac

STOCKINOL

Le grand remède pour le rhumatisme. Guérison certaine. Formule du Dr J. A. HERAULT.



EN VENTE CHEZ

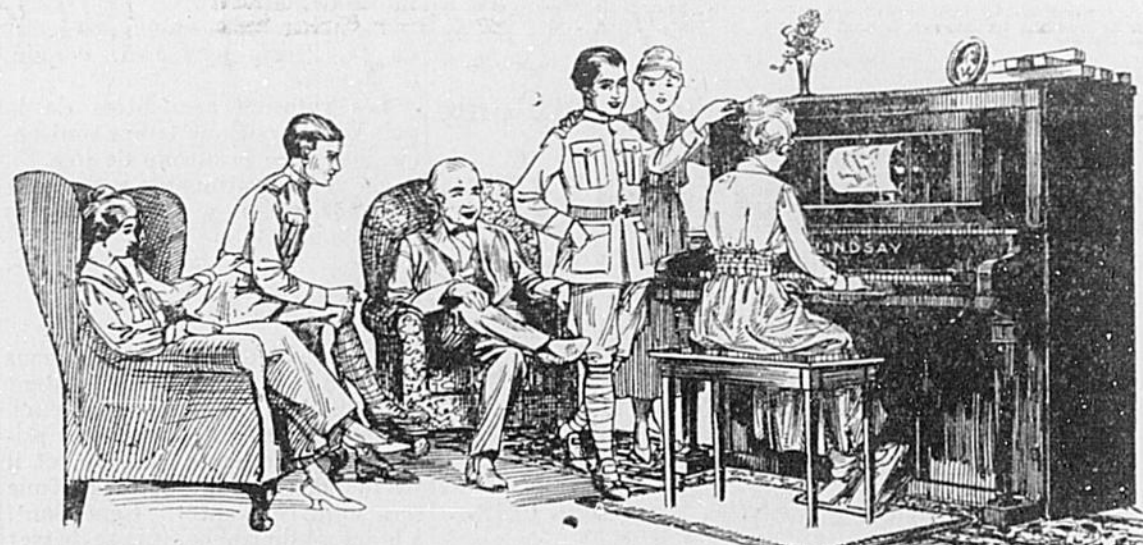
GENEST & CLOUTIER

148 rue Notre-Dame

Tél. 155. Trois-Rivières

Seul agents pour le gros et le détail du tonique *Santo Paulo*. Agent de McKenna Ltd pour les fleurs naturelles. Chocolats frais des meilleures maisons: Huyler's, Ganong Bros, Moirs et Lowney's. Paquets déliés à domicile de 8 heures du matin à 8 heures du soir.

LINDSAY'S



La Musique Soutient le Moral

EN ces jours difficiles de guerre et de maladie, la musique à la maison est d'une valeur inestimable comme moyen de fortifier notre courage et notre esprit de détermination, en un mot, de soutenir notre moral. Faire en cinq minutes un musicien accompli d'une personne qui aime la musique, peu importe que cette dernière sache ou non distinguer un "mi" d'un "sol" ou un bémol d'un dièse, voilà la mission du piano automatique LINDSAY à la maison. Il y a ici, parmi un grand nombre d'autres instruments que l'on peut voir sur nos planchers.

Un Piano Automatique Lindsay

qui fera justement votre affaire, et quant au style et quant au fini. Pour ce qui est de la qualité, des matériaux, de la fabrication et de la valeur du son, nous vous invitons à faire la plus entière comparaison entre le piano automatique LINDSAY et toute autre ou toutes les autres marques. On trouvera à notre magasin plusieurs marques de pianos automatiques, une visite vous fournira l'occasion d'examiner les mérites de chacun.

Les prix des pianos automatiques LINDSAY varient à partir de \$625 et plus. Votre piano "silencieux" a une valeur en argent appliquée à l'achat d'un LINDSAY, et le reste peut être payé partie comptant, partie par versements mensuels faciles. Venez nous voir ou écrivez pour avoir le catalogue LINDSAY illustré.

Un Seul Prix—Comptant ou Crédi.

Visitez nos salons de rouleaux de musique et de phonographes.

C. W. LINDSAY, Limitée

LA PREMIERE MAISON DE PIANOS DU CANADA

21 rue Des Forges,

Trois-Rivières

Autres succursales à Montréal, Ottawa, Québec, Kingston, Brockville et Belleville.

Ouvert tous les soirs excepté le Mardi, Mercredi et Jeudi.

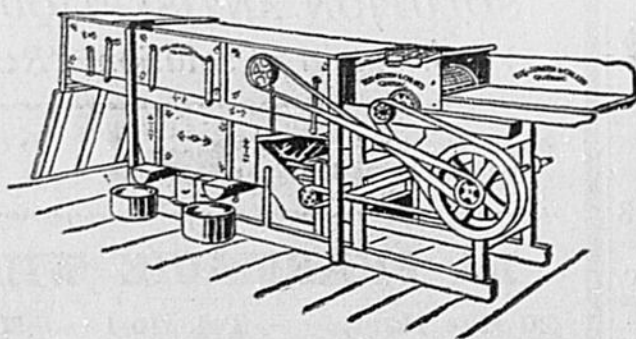
FAITES VOTRE BATTAGE

AVEC NOTRE

**DOUBLE SEPARATEUR
CHAMPION DE QUEBEC**

VOUS OBTIENDREZ

UN GRAIN
CHOISI
POUR LA
VENTE
IMMEDIATE



GRAINES DE
QUALITE
INFERIEURE
CLASSI-
FIEES POUR
ETRE MOU-
LUES IMME-
DIATEMENT.

AVANTAGES PARTICULIERS DE NOTRE BATTEUR

ATTENTION

MM.—Veuillez me faire parvenir sans obligation de ma part votre dernière circulaire de batteurs.

Nom.....
Adresse.....
Comté.....

1o Il est double séparateur c'est-à-dire qu'il sépare la grosse avoine de la petite et aussi graines de mil, graines de moutarde, dans une seule opération. 2o Il avale très bien, ne fait aucune poussière à l'engrenage et bat très net. 3o Il bat très bien tous les grains et aussi la graine de mil. 4o Il sépare très bien les pois d'avec l'avoine dans une seule opération. 5o Le cylindre est construit avec barre en acier "Shannel" et en bois, ce qui rend les dents plus solides et plus durables. 6o Les passes sont faites à mortorées et collées au lieu d'être clouées.

Eug. Julien & Cie
120, Notre-Dame, Trois-Rivières
"BUREAU CHEF, QUEBEC"



Scientifiquement préparé. Saveur plaisante.

Tabac à Chiquer Copenhagen

Ce tabac est économique parce que vous ne le mâchez pas, il est simplement placé entre la lèvre inférieure et la gencive; par conséquent, il dure longtemps.

"Le Globe" et les Canadiens-français

Le "Globe" reproduit un article du "Globe" à propos d'une démonstration de sympathie qui aurait eu lieu à la gare de notre ville.

Nous ne savons pas si les choses se sont passées telles qu'on le dit, mais ce dont nous sommes certains, c'est que la sympathie manifestée aux soldats de passage était d'une grande sincérité.

Voici comment le journal de Québec rapporte ce bienveillant témoignage du "Globe":

Nous sommes heureux de mettre sous les yeux de nos lecteurs, un article fort élogieux du "Globe" de Toronto, à l'adresse de la population Canadienne-française de Trois-Rivières. Le grand journal de Toronto, qui nous était autrefois plutôt sympathique, nous avait habitué, dans ces derniers temps, à un ton beaucoup plus acrimonieux à notre égard. L'incident, qui a donné

né l'élan à l'article que nous reproduisons, aidera, nous l'espérons, en lui donnant une large publicité, à dissiper des préjugés de part et d'autres.

(Traduction)

Un incident à Trois-Rivières.

"Un train spécial de quatorze wagons arrivait l'autre matin, à Trois-Rivières. Il se dirigeait vers l'est.

Trois-Rivières est le centre Canadien-français le plus typique de la province de Québec. Sur une population de 22,000 moins de 300, selon le dernier recensement, sont de langue anglaise. Le train était bondé de soldats se dirigeant vers le front, à peine fut-il arrêté devant la gare, qu'aussitôt les fenêtres s'ouvrirent et une vingtaine de têtes se penchèrent au dehors pour contempler et admirer le spectacle qui leur était offert. Sur la plate forme, se trouvaient des jeunes en khaki, tous curieux, contemplatifs, et apparemment anxieux.

Trois-Rivières est un centre divisionnaire du chemin de fer Pacifique Canadien—à cet endroit, l'engin s'approvisionne d'eau—L'arrêt se prolongea.

Les "passagers" probablement à raison de règlements militaires leur interdisant de quitter leurs chars, regardaient de leur place des scènes qui se déroulaient devant eux.

Il y avait foule à la gare—les trains se dirigeant, soit vers l'est, soit vers l'ouest, se rencontraient et se passaient—Le "spécial" seul y



Quand vous vous préparez à faire votre lessive pensez au savon Gold Soap. Ce n'est pas seulement le meilleur savon pour nettoyer votre linge, c'est aussi le plus gros morceau de savon à laver que vous puissiez acheter sur le marché pour le même prix. Achetez-le et vous en serez convaincus. Essayez-le, vous verrez que c'est en même temps le meilleur.

Le Savon Gold Soap est manufacturé par la Procter & Gamble Co. Hamilton, Canada.

Gold Soap

The Big Good Laundry

aux amis qui te pleurent, à ceux qui s'aimaient et que la mort a séparés! Prends en pitié l'âme ulcérée par la douleur, le cœur découragé parce qu'il verse trop facilement dans les plaisirs de ce monde. N'oublie pas ce père si bon, cette mère si tendre, ces frères et ces sœurs que ton départ a rendus inconsolables. Au près de l'Eternel, sois reconnaissant! Intercède souvent en faveur de celui qui, ici-bas, t'a aimé d'un amour de prédilection. Demande pour lui force et courage et si un jour, la divine Providence me reporte sur le sol classique d'Yamachiche, j'irai déposer sur ta tombe un bouquet de roses ou une couronne d'ave Maria, hommage de mes regrets et de ma vive affection.

JACQUES DE GASPE.
Trois-Rivières le 25 octobre 1918.

SAINT-URSULE

Richard Lessard, notaire, que la grippe espagnole a rendu gravement malade prend du mieux.

JOUR SANS VIANDE

Le contrôleur des vivres demande que le 31 octobre soit un jour maigre et que l'on s'abstienne de viande dans l'intérêt de la cause des alliés. Or il arrive que pour nous catholiques ce jour est un jour de jeûne établi par l'Eglise depuis longtemps. Le contrôleur des vivres, aurait dû s'adresser plus particulièrement aux protestants nos frères séparés. N'importe, les lois de l'Eglise Catholique lois du jeûne et de l'abstinence auront toujours servi la cause des alliés. Le contrôleur des vivres reconnaîtra-t-il leur utilité?

LA VIOLETTE.

SAINT-MAURICE

Décès. Mlle Philomène Gagnon, âgée de 80 ans.

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Joséphine Dupont, épouse de M. Arthur Biron. Depuis quelque temps, une maladie de cœur la minait. Nos sympathies à la famille.

La terrible épidémie sévit dans notre localité. On compte 42 cas. Nous avons eu deux décès à enregistrer, victimes de ce fléau.

BAPTEME.—M. et Mme Cyriac Lesieur font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille. Parrain M. Donat Levasseur, marraine Mlle Yvonne Brulé.

SAINT-LOUIS DE CHAMPLAIN

La grippe espagnole a fait une victime dans notre paroisse en la personne de Philippe Lefebvre, fils de Antoine, âgé de 18 ans.

Son service eut lieu mercredi à huit heures et demie. Jeune homme laborieux, sobre et pieux il ne comptait que des amis, sa mort cause un deuil profond dans sa famille et parmi ses connaissances.



Des verres invisibles "Bifocal"

De près—pour lire, écrire et coudre.

De loin—pour voir et distinguer les objets aussi bien que par la vue naturelle.

Le tout dans une paire de lunettes, soit avec verres plats ou courbés.

Une merveille pour le moyen âge.

J. P. MEUNIER, O. D.

Spécialiste pour la vue

42 rue Des Forges Trois-Rivières

PROSPECTUS OFFICIEL

Le produit de cet Emprunt sera affecté aux fins de guerre seulement, et sera entièrement dépensé au Canada.



Le MINISTRE DES FINANCES DU CANADA offre en souscription au public

\$300,000,000. d'Obligations Or 5½% de l'Emprunt de la Victoire 1918

Portant intérêt du 1er novembre 1918, à deux échéances au choix du souscripteur, réparties de la façon suivante:

Obligations remboursables à 5 ans, échéant le 1er novembre 1923

Obligations remboursables à 15 ans, échéant le 1er novembre 1933

Le principal est remboursable sans frais aux bureaux du Ministre des Finances et du Receveur Général à Ottawa ou au bureau de l'assistant du Receveur Général à Halifax, St. John, Charlottetown, Montréal, Toronto, Winnipeg, Regina, Calgary et Victoria.

Les obligations peuvent être enregistrées quant au principal, ou quant au principal et à l'intérêt, à l'un ou l'autre des bureaux mentionnés ci-dessus.

L'intérêt est payable, sans frais, semestriellement, le 1er mai et le 1er novembre, à toutes les succursales des banques ayant une charte canadienne.

Le principal et l'intérêt sont payables en or

Coupons de: \$50, \$100, \$500 et \$1000

Prix d'Emission: 100 et Intérêts Accumulés Rendement 5½% par An

Exemples d'Impôts—y compris l'impôt sur le revenu—imposés en vertu de lois émanant du Parlement Canadien. Le produit de cet Emprunt sera uniquement affecté aux fins de guerre, comprenant l'achat de céréales, de produits alimentaires, de munitions et d'autres articles, et sera entièrement dépensé au Canada.

Les versements devront être faits comme suit:

10% en souscrivant; 20% le 6 janvier 1919;

20% le 6 décembre 1918; 20% le 6 février 1919;

31.16% le 6 mars 1919.

Le dernier paiement de 31.16% couvre la balance de 30% sur le principal et 1.16% représentant l'intérêt accumulé à 5½% du 1er novembre aux dates d'échéance des versements partiels respectifs.

Un semestre d'intérêt complet sera payé le 1er mai 1919, ce qui met le prix des obligations à 100 et l'intérêt.

Les souscriptions peuvent être payées en entier au moment de la souscription à 100 sans intérêt; ou à toute date d'échéance successive d'un paiement partiel avec intérêt accumulé au taux de 5½% par an.

Cet Emprunt est autorisé par Acte du Parlement Canadien et le principal et l'intérêt sont imputables au débit du Fonds du Revenu Consolidé.

Le montant de cette émission est de \$300,000,000, le montant payé pour la conversion des obligations des émissions antérieures (si toutefois il y en a) non compris. Le Ministre des Finances, toutefois, se réserve le droit d'accepter tout ou partie du montant souscrit en plus de \$300,000,000.

Privilèges de Conversion

Les obligations de cet Emprunt, dans l'éventualité d'émissions subséquentes d'emprunts aux mêmes échéances ou à échéances plus longues, pendant la durée de la présente guerre, emprunts autres que ceux émis à l'étranger, seront acceptées au pair, 100 avec intérêts accumulés, comme argent comptant affecté à la souscription à tels emprunts.

Paiements

Tous les chèques, traites, etc., couvrant des versements partiels, devront être faits payables au Crédit du Ministre des Finances. À défaut de paiement d'un versement à son échéance, les versements antérieurs peuvent être forfaités et la répartition proportionnelle annulée. Les souscriptions doivent être accompagnées d'un dépôt de 10% du montant souscrit. Les souscripteurs officiels transmettront les souscriptions ou toutes les succursales des banques ayant une charte Canadienne accepteront des souscriptions et délivreront des reçus provisoires.

Les souscriptions peuvent être payées en entier au moment de la souscription; ou à date d'échéance subséquent avec intérêt accumulé jusqu'à la date du paiement total. En vertu de cette clause, le paiement des souscriptions pourra se faire comme suit:

Si payé en entier le ou avant le 16 novembre 1918, le pair sans intérêt ou 100%
Si la balance des versements est payée le 6 décembre 1918, la balance de 90% et l'intérêt (\$90.48 pour \$100.)
Si la balance des versements est payée le 6 janvier 1919, la balance de 70% et l'intérêt (\$70.80 pour \$100.)
Si la balance des versements est payée le 6 février 1919, la balance de 50% et l'intérêt (\$51.04 pour \$100.)
Si la balance des versements est faite le 6 mars 1919, la balance de 30% et l'intérêt (\$31.16 pour \$100.)

Dénomination et Enregistrement

Des Obligations au porteur, avec coupons, seront émises en coupures de \$50, \$100, \$500, et \$1000, et pourront être nominatives pour le principal. Le premier coupon attaché à ces obligations sera dû le 1er mai 1919.

Les Obligations entièrement nominatives, dont l'intérêt sera versé directement au détenteur, par chèque du gouvernement, seront émises en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1000, \$25,000, \$50,000, \$100,000, ou tout multiple de \$100,000.

Paiement de l'Intérêt

Un semestre d'intérêt complet, au taux de 5½% par an, sera payé le 1er mai 1919.

Forme d'Obligation et Livraison

Les souscripteurs devront indiquer sur leur formule de souscription la forme d'obligation et le montant des coupures requises et les titres tels qu'indiqués seront livrés par la banque contre paiement total du montant de la souscription.

Les obligations au porteur de leur souscription. Les obligations enregistrées pour le principal seulement, ou enregistrées pour le principal et l'intérêt seront livrées aux souscripteurs qui verseront le plein montant de leur souscription, aussitôt que l'enregistrement requis pourra être effectué.

Le paiement de tous les versements partiels devra être fait à la banque désignée à l'origine par le souscripteur.

Des reçus non-négociables seront délivrés à tous les souscripteurs qui désirent payer par versements. Ces reçus pourront être échangés à la banque du souscripteur pour des obligations à l'échéance de n'importe quel versement sur paiement total du montant souscrit.

Forme Echangeable d'Obligations

Moyennant le paiement de 25 centimes pour, chaque nouvelle émission d'une obligation, les détenteurs d'obligations entièrement nominatives sans coupons, auront le droit de les convertir en obligations avec coupons et les détenteurs d'obligations avec coupons, auront le droit de les convertir en obligations entièrement nominatives sans coupons, en tout temps, sur demande adressée au Ministre des Finances ou à tout assistant du Receveur Général.

On pourra obtenir des formules de souscription de tout solliciteur officiel, de tout comité de l'Emprunt de la Victoire ou d'un de ses membres, ou de toute succursale de banque ayant une charte Canadienne.

Les Listes de Souscription seront closes le ou avant le 16 novembre 1918

MINISTRE DES FINANCES,
OTTAWA, 25 octobre, 1918.

Souscrivons à l'Emprunt de la Victoire pour le triomphe du droit et de la Justice.

demeura stationnaire—C'était un contingent d'Ontario que la population venait ainsi saluer—C'était du moins le titre dont ils se réclamaient. De larges inscriptions, en gros caractères, ornaient des deux côtés de leurs chars—on y lisait "De London, Ontario, à Berlin, Allemagne".

Les soldats se mirent à chanter joyeusement—tôt spécialement—"Tipperary" et "Over there"—Les Trifluviens entonnèrent à leur tour ces chants patriotiques. L'enthousiasme était à son comble. On vit un habitant, un vieillard, s'avancer hors des rangs de la foule, restant respectueusement décoiffé. Les jeunes gens et les jeunes filles saluèrent du mouchoir. La foule s'approchant se mit à distribuer aux soldats, des oranges, des bananes, des journaux.

Les femmes étendaient leurs tabliers pour recevoir les lettres et les cartes postales que leur jetèrent les soldats, et que celles-ci se chargèrent d'expédier à leurs parents. Un jeune Lieutenant de l'armée américaine, se trouvant à la gare, fut remarqué par les soldats. Trois hurrahs pour le "Sammy", crièrent-ils. Il fut acclamé. Le jeune Lieutenant, tout intimidé d'un si chaleureux accueil, se tira d'embarras en donnant le salut militaire.

Le signal du départ était donné. Le train était déjà en mouvement.

Un sergent, sur les marches du cinquième wagon, se penchant en avant pour être bien vu, se mit à crier: Trois hurrahs pour les citoyens de Trois-Rivières. Ce sergent prononça très mal le nom de la ville. La prononciation toutefois se perfectionnera bientôt dès qu'il aura pris contact avec les soldats de Foch.

Les citoyens de Trois-Rivières l'ont très bien compris. Ils souriaient—Ils pleuraient—Les soldats, émus eux aussi, lancèrent des hurrahs plusieurs fois répétés.

C'est ainsi que les fils d'Ontario passeront par Québec pour se rendre vers la grande aventure.

Feu Armand Lapointe

L'épidémie actuelle connue sous le nom de grippe espagnole, paraît choisir ses victimes d'une façon tout à fait étrange. Elle n'en veut ni aux tout jeunes, ni aux vieillards pas plus qu'aux faibles et aux déshérités des biens de ce monde, mais de préférence, elle frappe les personnes qui sont dans la force de l'âge, les riches, les robustes, les haut placés, en un mot tous ceux à qui la Providence semble réserver un avenir heureux. C'est ainsi, que le 17 octobre dernier, elle enleva à notre affection une de ces âmes d'élite dans la personne de M. Armand Lapointe.

M. Lapointe était né à Yamachiche le 4 novembre 1893, du mariage de Napoléon Lapointe, agriculteur, et de Dame Anna Lemire. Servi par une belle intelligence, ses parents le placèrent, jeune encore à l'Académie Commerciale de son village, dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes. Bientôt il s'y fit remarquer par sa franchise et douce gaieté autant que par la noblesse de son caractère pendant que ses qualités de l'esprit et du cœur lui gagnaient les sympathies de ses maîtres et l'affection de ses condisciples.

Elève pieux, docile, d'une application soutenue, les progrès du jeune Armand dans les diverses spécialités du programme furent rapides et réels. En 1908, il sortait premier de son cours et de son école. Placé quelques mois après dans une succursale de la Banque Provinciale, il y demeura trois ans, puis vint, en 1911, offrir ses services à la maison O. Carignan, des Trois-Rivières, où pendant une période de sept années il jouira de la confiance de ses maîtres et de l'estime de ses camarades. Timide, d'une âme tout empreinte de bonté et de gentillesse, ce grand cœur ne savait rien refuser à ses amis.

Le 13 octobre, M. Lapointe ressentit les atteintes de cette grippe infectieuse qui devait si tôt nous le ravir. Dans l'après midi du 16 il était conduit à l'hôpital Saint-Philippe où les soins les plus attentifs lui furent prodigués; mais il était trop tard, le mal avait déjà accompli son œuvre. Le lendemain, vers les neuf heures du matin, sa belle âme retournait vers son Créateur. Jamais mort ne fut plus sainte ni plus douce. Toutes ses paroles de la nuit précédente avaient été des actes de soumission à Dieu et de confiance en sa divine miséricorde. O mort! disais-tu quelquefois, j'accepte de bon cœur, je te salue comme une libératrice! ou: Que je souhaiterais, ô mon Dieu, ne vous avoir jamais offensés! J'ai confiance en vous! etc. etc! Même quelques minutes avant d'expirer on le vit, le sourire sur les lèvres, donner un signe d'adieu à son entourage.

Ce dernier sourire fut celui du juste mourant. Armand était au soir de sa vie, mais à l'aurore d'un beau jour. Déjà Dieu lui laissait entrevoir ces rivages étincelants du séjour des délices que les âmes courageuses acquièrent avec peine, mais qu'elles possèdent ensuite sans aucune crainte de le perdre jamais.

Dors et repose en paix, cher Armand, tes maux sont finis! En mourant dans l'amitié du Seigneur tu viens de remporter la plus grande comme la plus importante des victoires. Que t'importe maintenant les bruits de la terre, l'ambition et les rires des hommes! Leur malice ne saurait te nuire, ni, leurs misères te peiner. Déjà, tu es assuré de ton bonheur, tu vois Dieu, tu le verras durant la longue suite des siècles éternels.

Mais veuillez, cher ami du sein de ta gloire, ne pas oublier les tristesses de la terre! Pense souvent

Avez-vous de la Bile?



Ne retardez pas trop longtemps, il pourrait en résulter l'indigestion chronique. En même temps, vous souffrez de douleur, de nervosité, de dépression et avez le teint jaunâtre. Essayez donc les Tablettes Chamberlain. Elles empêchent la fermentation, l'indigestion—lentement mais sûrement nettoient l'organisme et tiennent l'estomac et le foie en parfait état.

Cherchez tous les pharmaciens, 250, 11F ou par la poste de Chamberlain Medicine Co., Toronto

P. L. Carignan Au delà de 50 ans d'existence E. D. Carignan
Fondée en 1855 Téléphone No. 16 & 134

O. Carignan & Fils,

IMPORTATEURS et NEGOCIANTS

Alimentations, Provisions, Farine, Poisson et Fruits

SPECIALITE : Bonbons, chocolats et biscuits. Pains de fantaisie, 12 genres différents.

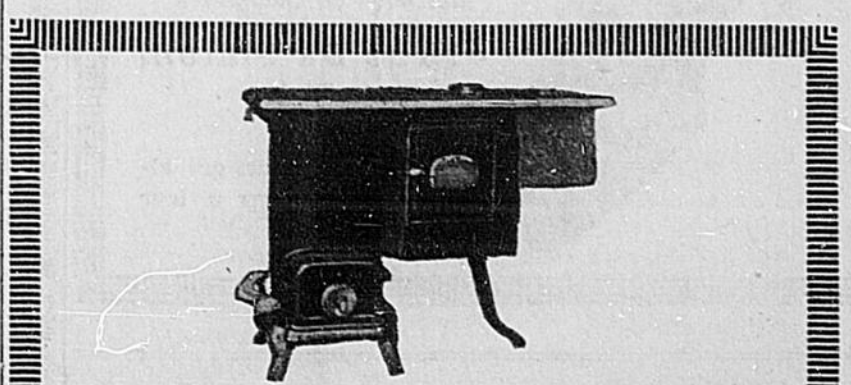
Gâteaux de la maison McWILLIAMS Limitée.

Reçus 3 fois par semaine

Liqueurs douces et Eaux Minérales de la célèbre maison J. CHRISTIN & Cie.

Bières de Tempérance et Cidre de Pommes (non alcooliques.)

24 et 26, Des Forges, Trois-Rivières



2 et 4--C'est sur la rue Champflour

Que vous trouverez en vente la célèbre fournaise avec grils DUPLEX. La fournaise est du plus beau fini et unique dans son genre et la voir seulement peut convaincre tout acheteur de fournaises: Nous faisons une spécialité de la fournaise avec fourneau comme vous voyez plus haut. Nous la vendons avec ou sans réservoir à eau. Vous trouverez toujours ici le plus bel assortiment de poêles offerts en vente aux Trois-Rivières et les deux seules marques "Economique" et "Champflour" vous en disent beaucoup. Aussi en main, meubles pour tous les goûts, machines à laver de tous les genres, engins à gazoline, machines à battre etc. Chaque fournaise, chaque poêle qui sort du magasin a un garanti spécial car nous cherchons toujours en premier lieu la qualité, de sorte que en achetant de nous vous êtes certains de ne pas avoir d'ennuis. Venez nous rendre une visite et nous saurons vous intéresser certainement.

La Compagnie J. N. BEAUDOIN, Limitée
2-4 Rue Champflour, Trois-Rivières

LA BANQUE NATIONALE

Fondée en 1860

Capital autorisé.....\$5,000,000.00
Capital payé.....2,000,000.00
Réserve.....2,100,000.00

SUCCURSALE A PARIS, 14 RUE AUBER

Nous attirons l'attention du clergé et du public voyageur sur les facilités que notre bureau de Paris offre au public. Nous émettons des Mandats de Voyages et des Lettres de Crédit Circulaires payables dans toutes les parties du monde.

Succursale aux Trois-Rivières, 157 Notre-Dame
Succursale au Cap de la Madeleine

Nous acceptons des dépôts de \$1.00 et plus, et payons l'intérêt sur ces dépôts au plus haut taux courant. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle le service le plus effectif possible.

Nous Payons Toujours

Les plus hauts prix pour

Peaux de boeufs,
Peaux de chevaux,
Peaux de veaux,
Peaux de moutons,
Laine lavée ou non lavée,
Suif, Fourrures de toutes sortes.

Téléphonez, télégraphiez ou écrivez pour avoir nos prix.

COLONIAL HIDE Company

JOS. RIVET, gérant

33-35 rue St-Georges, Trois-Rivières

OBLIGATIONS SCOLAIRES

\$200,000.00

Commission Scolaire Catholique

de la

Cité de Verdun

Intérêt : 6% Echéance : 1er mai 1923

Transmettez vos commandes à nos frais.

CREDIT CANADIEN INCORPORE

99, RUE ST-JACQUES
Casier postal : 1180. Montréal. Tél. Main 2026-2027
CHS-ED ARPIN, Directeur-Gérant.

ARTHUR SPENARD, agent

42 Rue Saint-Pierre, Trois-Rivières



LE PRINCIPAL MAGASIN de
chaussures de bonne qualité
des Trois-Rivières

C'est chez

Arthur Guilbert

Marchand de chaussures

41 rue Du Platon,
Trois-Rivières.

AVIS aux amateurs qui aiment à se chauffer à leur goût.

La Compagnie Great-West

Assurance-Vie

(FONDÉE EN 1892)

BUREAU CHEF A WINNIPEG, Man.

Bureau Provincial, 160 Rue St-Jacques, Montréal.

BUREAU AUX TROIS-RIVIERES:

Edifice Banque Hochelaga.

Téléphone Bell 824

J. I. LAFONTAINE

Téléphone: Résidence 559.

Représentant.

Courriers

SAINT-PAULIN

HEURE JOYEUSE.—Le 15 octobre dernier grand était l'enthousiasme sous le toit béni de notre cher pensionnat où depuis longtemps déjà on se préparait à célébrer ce jour si impatiemment attendu. Voici le programme de la jolie séance donnée par les élèves à l'occasion de la fête patronale de notre dévoué pasteur monsieur l'abbé J. A. E. Lafleche.

Ouverture, marche de Cavalerie.

Mlle A. Allard et B. Lafrenière

Offrande de fleurs.

Saynète, "Une gracieuse surprise"

Par les grandes Elèves

Piano, Le Retour des Héros. Trio

Mlle S. Allard, L. Gagnon et R. H. Bergeron

Récitation: Le Petit Alsacien...

Mlle G. Bergeron

Piano: "Marche de l'Empereur"

Mlle R. B. Allard et C. Bergeron

"La Charité"

Scène Enfantine.

Musique, "Amitié Vraie"

Engelman

Adresse.....Mlle C. Duhaime

Cadeau.....Congé.....

Musique, "Caprice Hongrois", Duo

Mlle A. Allard et B. Lafrenière.

Voici la liste des RR. Messieurs

qui ont bien voulu rehausser de leur

présence cette jolie fête.

Etaient présents: MM. F. Boulay

chanoine, Ste-Ursule; Duguay et

Lamy St-Barnabé; C. Leblanc,

Ste-Flore; P. Boulay, St-Léon;

D. Gélinas, N.-Dame des Neiges;

O. Meunier St-Elie; A. Lupien,

St-Angèle de Grand-Pré; C. Brun-

nelle, St-Edouard; D. Fréchette,

Batiscau; L. J. Chamberland pte-

viciaire, St-Paulin.

DECES.—Mardi le 17 avaient lieu

les funérailles de Rodolphe Duha-

me fils de M. Henri Duhaime décédé

il y a quelques jours à New-Jersey

Etats-Unis.

Obligé de s'enrôler sous les dra-

peaux américains, ce fier jeune hom-

me avait embrassé courageusement

la carrière des armes espérant rece-

voir bientôt un congé qui lui per-

mettrait de revoir son village natal

où depuis plus de quatre ans il

avait laissé ses chers parents. Mais

hélas! la cruelle pneumonie qui en

quelques jours le coucha dans la

tombe ne lui permit pas de réaliser

son rêve et les parents anxieux de

revoir enfin leur cher Rodolphe re-

çoivent à regret la triste nouvelle de

sa mort.

—Mercredi le 18, M. Joseph Ju-

neau avait aussi la douleur de per-

dre une jeune enfant de huit ans,

Marie Claire, décédée en quelques

heures seulement des suites de cette

terrible épidémie qui fait partout de

si nombreuses victimes.

Aux familles affligées nos plus

sincères condoléances.

DIVERS.—La grippe espagnole

dont chacun redoute tant les fatales

conséquences n'a pas manqué de

venir nous visiter, déjà un bon nom-

bre de familles en sont atteintes;

cependant il faut espérer que l'air

pur de notre "Beau Vallon" joint

à la puissante protection de la

Vierge du Rosaire que chaque jour

nous implorons enrayeront bientôt

cette triste épidémie. Conformé-

ment aux règles de l'hygiène notre

pensionnat ainsi que les différentes

écoles de la paroisse ont fermé

leurs portes et nous n'avons le di-

manche que des messes basses.

—La lumière électrique qui depuis si longtemps se fait attendre vient enfin de faire son apparition dans notre village aussi un bon nombre bénéficie déjà de cette amélioration nouvelle dont chacun est des plus satisfait.

HEROUXVILLE

BAPTEMES.—Joseph Charles-Auguste Claude, enfant de Léopold Cloutier et d'Alma Rheault. Parrain Jules Cloutier; marraine Marie Reine Champagne, oncle et tante de l'enfant.

Joseph Gaston Roland, enfant de Napoléon Veillet et Marie-Anne Crête. Parrain Alex. Crête; marraine Rose-Anna Bordeleau, oncle et tante de l'enfant.

Joseph Philias, enfant de Léopold Cyr et Exaudina Gauthier. Parrain, Philias Gauthier; marraine: Rose-Anna Flageolle, grand-parents maternels de l'enfant.

Marie Colombe, enfant de Louis Bouliane et Maria Therrien. Parrain et marraine, M. et Mme Gustave Duchesne.

DECES.—Mercredi, 16 courant eut lieu la sépulture de Josaphat Baril décédé la veille à l'âge de 25 ans. Jeune homme très courageux, il partit pour les chantiers, d'où après quelques jours de travail, il revint gravement malade samedi, le 12 et trois jours après, il expirait doucement, muni des sacrements de l'Eglise, parfaitement résigné à la sainte volonté de Dieu.

Son service fut chanté en notre église paroissiale, jeudi, le 17 courant. Que tous ceux qui liront ces lignes veuillent bien offrir une fervente prière pour le repos de son âme.

—Nous apprenons avec regret que M. Louis Bouliane s'est fait fracturer une jambe par la chute d'un arbre dans les chantiers de la Windigo. Très souffrant il arriva dans sa famille, jeudi, le 17.

De tout cœur nous sympathisons à son grand malheur et lui souhaitons un prompt et parfait rétablissement.

—Sans avoir fait de victime, la grippe exerce pourtant ses ravages dans notre paroisse. Beaucoup de précautions ont été prises et la maladie diminue sensiblement surtout en gravité.

Nous avons confiance que Dieu prêterait une oreille attentive à nos instantes prières et ramènera au sein des familles la paix et le bonheur d'autrefois tant convoités. En attendant, nos sympathies les plus vives, s'adressent à tous les affligés.

—M. Alfred Gervais d'Amos, Abitibi, qui nous quittait l'automne dernier, est pour une huitaine chez ses parents et ses nombreux amis, tous heureux de le revoir.

—M. Donat Gélinas doit partir bientôt avec sa famille pour aller demeurer à Natagan, Abitibi.

Nos meilleurs vœux l'accompagneront là-bas.

—Une dizaine de familles sont allées à Shawinigan passer la saison de l'hiver. Qu'elles nous reviennent heureuses et prospères.

—Mme Onésime et Léopold Cossette étaient la semaine dernière à St-Luc chez leur frère, M. Dosithée à l'occasion des funérailles de sa fille, Mlle Rose-Anna.

—M. Louis Brouillette a visité la semaine dernière M. Georges Brouillette son frère, M. Roger Godin son cousin, de Ste-Justine et M. François Champagne de St-Narcisse son beau-frère.

—Mme J. C. Dery est chez sa fille Mme Honoré Lafontaine de Grand-Mère.

Feu Walter Perron

Le 17 octobre au matin la mort vint ravir à l'affection de sa famille et de toutes ses connaissances M. Walter Perron, enfant bien-aimé de M. Eustache Perron, de Saint-Stanislas.

Dans la force de l'âge—23 ans—tout semblait lui sourire dans la vie; mais Dieu en avait décidé autrement.

Atteint de pneumonie, M. Perron a vu venir la mort avec calme et résignation; généreusement il a fait le sacrifice de sa vie. Après avoir reçu les derniers sacrements de notre mère la Sainte Eglise il a remis pieusement sa belle âme à Dieu.

Son souvenir durera longtemps chez tous ceux qui l'ont connu et qui ont pu admirer ses belles qualités. Baisons respectueusement la main de Dieu qui frappe et supplions sa Justice de faire miséricorde à celui que nous pleurons.

A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos plus sincères sympathies.

STE-URSULE

Le notaire Richard Lessard, a été fortement atteint de la grippe. Il prend un peu de mieux.

SAINT-AGATHE DES MONTS

FEU CONRAD DUMONT

Nous apprenons avec regret la mort de Conrad Dumont décédé le 18 courant, après quelques jours de maladie seulement, victime d'une congestion pulmonaire, due à l'influenza espagnole. Le défunt n'avait que 30 ans. Plein de vie, d'apparence robuste, souriant à l'avenir il avait droit de compter sur une longue carrière. Sa mort promptement a jeté la plus grande consternation dans Sainte-Agathe des Monts où il était universellement connu et estimé.

Employé depuis quelques années au magasin de M. Cohen il laisse le souvenir d'un commis travailleur et dévoué. Samedi la dépouille mortelle a été transportée à Béancourt paroisse natale, lieu de sépulture.

A la famille éplorée nous offrons nos plus sincères condoléances.

Jeunes filles, blanchissez votre peau avec du jus de citron.

FAITES VOUS UNE LOTION DE BEAUTE POUR QUELQUES SOUS QUI ENLEVERA LA TEINTE JAUNE ET LES ROUSSEURS.

Votre épicerie à la citron et n'importe quel pharmacien vous procurera trois onces de Orchard White, pour quelques sous. Comprimez le jus de deux citrons frais dans une bouteille, mettez y en plus Orchard White et secouez bien. Ceci fera une roquette de cet embellisseur de la peau jamais connu.

Faites un message chaque jour avec cette lotion pour le visage, le cou, les bras et les mains et vous verrez disparaître les rousseurs, les rougeurs, et le teint jaune et comme votre peau deviendra douce et blanche. C'est inoffensif et les résultats vous surprendront.

FAITES VOUS UNE LOTION DE BEAUTE POUR QUELQUES SOUS QUI ENLEVERA LA TEINTE JAUNE ET LES ROUSSEURS.

Votre épicerie à la citron et n'importe quel pharmacien vous procurera trois onces de Orchard White, pour quelques sous. Comprimez le jus de deux citrons frais dans une bouteille, mettez y en plus Orchard White et secouez bien. Ceci fera une roquette de cet embellisseur de la peau jamais connu.

Faites un message chaque jour avec cette lotion pour le visage, le cou, les bras et les mains et vous verrez disparaître les rousseurs, les rougeurs, et le teint jaune et comme votre peau deviendra douce et blanche. C'est inoffensif et les résultats vous surprendront.

L'EAU PURGATIVE RIGA, est un merveilleux purgatif qui a subi l'épreuve du temps et qui est prescrite par les meilleurs médecins.

L'Eau Riga est en vente partout.

25 la bouteille et nous donnons le Talley's gratis pour Euche sur demande.

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES "RIGA," MONTREAL

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES "RIGA," MONTREAL

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES "RIGA," MONTREAL

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES "RIGA," MONTREAL

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES "RIGA," MONTREAL

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES "RIGA," MONTREAL

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES "RIGA," MONTREAL

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES "RIGA," MONTREAL

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES "RIGA," MONTREAL

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES "RIGA," MONTREAL

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES "RIGA," MONTREAL

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES "RIGA," MONTREAL

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES "RIGA," MONTREAL

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES "RIGA," MONTREAL

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES "RIGA," MONTREAL

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES "RIGA," MONTREAL

PROFITEZ

DE NOTRE VENTE A REDUCTION DE

Cartes a Jouer

ANTONIN S de CARUFEL

LIBRAIRIE-PAPETERIE-TAPISSERIE

4 RUE HART, "LE BIEN PUBLIC" TROIS-RIVIERES

TELEPHONE 57

Téléphone Bell 10

P. O. P. 333

Cyrille Labelle & Cie

DE TROIS-RIVIERES

MARCHANDS IMPORTATEURS DE

FERRONNERIES et QUINCAILLERIES

Agents pour le bicycle "Columbia."

10 rue Des Forges, Trois-Rivières

Tél. Bell 468

Résidence: 9 Plaisance

TEL. BELL 850

ANSELME DUBE

ENTREPRENEUR-GENERAL ET MANUFACTURIER

Edifices publiques, églises, couvents, collèges, villas, etc., etc

MANUFACTURE ET COUR A BOIS

Ma manufacture est une des plus considérables de la ville. Vous pouvez acheter chez moi à très bon marché et de très bonne qualité, toutes sortes de bois telles que: pin rouge de Californie, cèdre rouge, pin blanc, épinette, carton à murs "BISHOPIC" pour enduits ou tapisserie. Vous pouvez aussi sur demande, acheter à des prix absolument bas, les portes, les châssis, et les fixtures dont vous pouvez avoir besoin. Je suis en mesure de répondre à toutes commandes que l'on voudra me confier. Une attention toute particulière sera apportée aux ordres que je recevrai. Pour toutes autres informations, Adressez-vous à

No. 133 à 139 rue Bellefeuille, Trois-Rivières

Demandez les prix ça vous paiera.

Vous ne souffrez jamais de constipation

SI VOUS EMPLOYEZ

"RIGA"

EAU PURGATIVE, LAXATIVE OU PURGATIVE SELON LA DOSE.

L'EAU PURGATIVE RIGA, est un merveilleux purgatif qui a subi l'épreuve du temps et qui est prescrite par les meilleurs médecins.

L'Eau Riga est en vente partout.

25 la bouteille et nous donnons le Talley's gratis pour Euche sur demande.

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES "RIGA," MONTREAL

AVIS IMPORTANT

Nos magasins ferment à 5 hrs p. m., tous les jours, jusqu'à nouvel ordre.

Aidez à enrayer l'épidémie en faisant vos achats de bonne heure le matin.

Nous avons trouvé le meilleur préservatif contre la terrible grippe espagnole. Il est à la portée de tous. Le voici: Portez des bas et des camisoles en laine et vous vous porterez bien. Ils sont d'ailleurs à bon marché.

Bas en laine.....85c à \$2.00

Camisoles.....\$1.00 à \$4.00

ADOLPHE FUGERE

MARCHAND DE NOUVEAUTES

138, rue Notre-Dame



Voyagez par eau.

Que vous voyagez par affaires ou par plaisir, voyagez par eau—c'est le moyen de voyager confortablement.

Ligne Montréal-Québec

TOUS les jours.

Ligne Montréal-Toronto

SERVICE pour transport seulement

—Trois fois la semaine.

Pour plus de détails s'adresser à:

Canada Steamship Lines

Limited

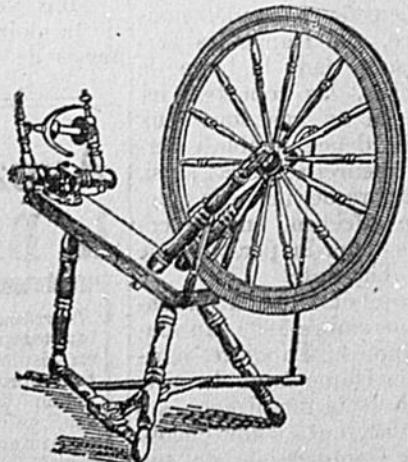
9 Victoria Square - Montréal

Epargnez votre Argent en Tissant

Vous-même vos Vêtements

La vignette ci-contre représente exactement le rouet que nous vendons.

Notre manufacture est la plus importante de tout le pays. Nous avons toujours donné entière satisfaction à nos nombreux clients, parce que dans les matériaux, la forme, la facilité d'action, ces rouets ne peuvent être surpassés. VENDUS au PRIX de \$8.00 CHACUN F. O. B., St-Hyacinthe. Garantie pour cinq ans, sinon retournez marchandise et votre argent sera remboursé.



A. BORDUAS & Cie,
MANUFACTURIERS DE ROUETS

152 rue Girouard, St-Hyacinthe

LA GRIPPE ESPAGNOLE SEVIT AU CANADA

Des Milliers de Cas et
Plusieurs Décès.

CEUX QUI Y SONT LES PLUS EXPOSÉS.

"FRUIT-A-TIVES" — Le Merveilleux
Remède aux Fruits — Donne la
Force de Résister à cette Maladie.

La grippe espagnole qui a fait tant de ravages en Europe, nous atteint maintenant chez nous. On rapporte des milliers de cas de cette maladie étrange ainsi que plusieurs décès. Le chirurgien-général Blue, de la commission d'Hygiène Publique aux Etats-Unis, dit que "la grippe espagnole va probablement se répandre dans tout le pays en six semaines".

Presque tous les paquebots qui nous arrivent de l'autre côté de l'océan, nous amènent ceux qui sont affectés de cette maladie.

Le chirurgien-général Blue insiste pour que "chaque" prenne toutes les précautions possibles contre cette maladie, par une attention et l'hygiène personnelle. On devra prendre beaucoup d'exercice, régler la diète, etc.

La grippe espagnole affecte plus gravement les personnes âgées et autres dont la force de résistance est affaiblie par la maladie, le travail ou l'inquiétude, spécialement celles qui sont "épuisées", ou "mal en train".

Le vrai danger n'existe pas dans la maladie elle-même, mais c'est que la pneumonie en résulte souvent.

Ce dont tout le monde a besoin présentement, est un tonique général comme "Fruit-a-tives". Ce merveilleux remède ne tue pas le germe. C'est un reconstituant; un fortifiant; un purificateur du sang; un moyen de protection contre les ravages de la maladie.

"Fruit-a-tives" règle les rognons et les intestins, permettant à ces organes de rejeter, régulièrement et naturellement, toute impureté du système, tel que le demande la nature.

"Fruit-a-tives" maintient la peau active, et purifie et enrichit le sang. "Fruit-a-tives" tonifie et fortifie les organes de la digestion, afin que les aliments soient bien digérés et assimilés.

Tous peuvent prendre les précautions ordinaires, éviter les foules et prendre "Fruit-a-tives" régulièrement pour obtenir une bonne digestion, pour tenir les intestins et les rognons en ordre, et tout le système dans le meilleur état possible. Alors, nous serons exemptés de la maladie.

"Fruit-a-tives" se vend partout à 50c. la boîte, 6 pour \$2.50, échantillon 25c. ou envoyé franc de port, sur récépissé, on du montant, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

ETUDE

Sur les Placements Municipaux par M. J. F. Boulais, Président de la Maison, Versailles, Vidricaire, Boulais, Ltée.

Nous avons la bonne fortune de publier ci-après un article financier sur lequel nous croyons devoir attirer l'attention du lecteur. Il est dû à la plume avertie de M. J. F. Boulais, président de la Maison Versailles, Vidricaire, Boulais, Ltée dont le prestige sur la place de Montréal est incontesté. Cette maison de banque, ainsi que chacun le sait, s'est spécialisée dans le placement des emprunts de gouvernement, des obligations municipales et scolaires. Son président, cela va de soi, occupe dans le monde financier une situation particulièrement en vue. La connaissance théorique et pratique à la fois qu'il

traite donne à son article la valeur d'un enseignement.

M. Boulais, en outre qu'il appartient à la banque par ses fonctions actuelles, est indissolublement lié de par les études qu'il fit autrefois, à cette profession des notaires que nos lecteurs tiennent, avec juste raison, en si haute et si grande estime. Telles sont, à peine esquissées, quelques unes des raisons qui nous font donner au lecteur le conseil de lire, puis de relire et de méditer ensuite, les lignes qui suivent:—

Monsieur le directeur,

Je cède avec plaisir à votre aimable invitation, d'écrire pour votre journal quelques considérations sur le commerce d'obligations provinciales, municipales et scolaires qui se fait actuellement dans la province de Québec; et afin que cet article ne soit pas trop long pour le cadre que vous m'avez tracé, malgré l'ampleur des sujets à traiter, permettez-moi d'abord d'en classifier les différents aspects comme suit:

A.—L'origine et les raisons de la vulgarisation de ce commerce.

B.—La valeur de la marchandise qui en fait l'objet.

C.—Quels sont ceux qui doivent placer leur argent sur ces obligations.

D.—Enfin, quels sont les principaux intermédiaires naturels, dans la province de Québec, pour ce genre de commerce.

A la première question je répondrai d'abord que ce genre d'obligations existe ici depuis l'origine du pays; en effet, dès l'organisation législative de ce dernier, nos gouvernements se sont octroyés les pouvoirs de taxer leurs administrés, et de faire des emprunts remboursables à longs termes ou, par annuité, afin de, de payer les frais d'administration, et 20, le coût des travaux publics nécessaires à son développement.

Ces pouvoirs que nos législateurs avaient d'abord créés pour les fins susdites, ont été ensuite transmis aux corporations municipales, scolaires et autres, avec certaines règles et restrictions que nous trouvons dans le Code Municipal, le code d'Instruction Publique, et les différentes chartes des cités et villes.

Comme on le voit, ce commerce n'est pas nouveau; seulement, à cause de la garantie indiscutable des valeurs qui en font l'objet, et de leur grande supériorité sur toutes les autres formes de prêts, tel qu'on le verra plus loin, il se faisait d'habitude avec un taux d'intérêt bien inférieur à celui qu'il comporte depuis le commencement de la guerre; et pourtant, n'était attrayant qu'aux grandes compagnies de prêts et aux gros capitalistes des pays étrangers, qui recherchent avant tout la sécurité dans leurs placements, tandis que nos épargnistes locaux préféraient pour leurs économies un rendement plus élevé.

Au reste, ces obligations ne s'émettaient dans le temps, qu'en coupures de \$1,000 et pour un terme rarement plus court que 30 ou 40 ans; ce qui fait qu'elles étaient pratiquement inaccessibles aux petites bourses et aux prêteurs d'occasion. Mais depuis l'entrée en guerre, de tous les pays qui nous fournissaient d'habitude cette haute finance, nous avons été laissés à nos propres ressources; et non seulement nous avons été obligés de subvenir à nos emprunts nécessaires au paiement des travaux courants, mais, aussi il nous a fallu trouver ici les fonds requis pour le remboursement des emprunts faits à l'étranger auparavant, et échus depuis le commencement de la guerre.

Voilà pourquoi nous entendons souvent dire dans la rue que ce commerce a pris une expansion exagérée, que nos municipalités s'endettent inconsidérément. Non, non, nos municipalités canadiennes n'ont jamais été plus prospères qu'elles

Les Femmes d'Age Moyen

Reçoivent des conseils pour
leurs maladies.

Freemont, O.—"Je traversais la période critique de ma vie, étant âgée de quarante-six ans, et je subissais tous les symptômes propres à ce changement—des chaleurs, la nervosité, et ma santé était considérablement affaiblie, et il m'était difficile de faire mon ouvrage. On me recommanda le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, comme étant le meilleur remède à mes maux, ce dont je suis convaincue maintenant. Depuis que j'en ai pris, je me sens mieux et plus forte sur tous rapports, et les symptômes ennuyeux sont disparus." M^{de} M. Godden, 925 rue Napoléon, Freemont, Ohio.

North Haven, Conn.—"Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a fait recouvrer ma santé, alors que je traversais la période critique, après que tous les autres remèdes eurent été essayés sans succès. Il n'y a rien d'aussi bon pour combattre ces symptômes." M^{de} Florence Isella, Boite 197, North Haven, Conn.



Dans des cas semblables
Le Composé Végétal de
LYDIA E. PINKHAM
possède le meilleur registre pour les meilleurs effets.

LYDIA E. PINKHAM MEDICINE CO. LYNN, MASS.

imprimant leurs obligations maintenant en coupures de \$100, \$500 et \$1,000 chacune (en français la plupart du temps), 30, enfin en en raccourcissant le terme à cinq ou dix ans! Voilà pour le premier aspect.

Pour ce qui est de la valeur des obligations plus haut mentionnées, elle est facile à établir, puisque les lois qui les régissent permettent aux administrateurs, pour le remboursement d'elles, d'affecter par privilège, et avec priorité absolue sur toutes les hypothèques et charges ordinaires, toutes les propriétés d'une province si ce sont des débiteurs provinciaux, toutes les propriétés d'une cité ou d'une ville, si ce sont des obligations municipales, et enfin, toutes les propriétés d'une paroisse, si ce sont les bons paroissiaux;—au reste, nos gouvernements éclairés ont depuis longtemps compris la valeur de ces obligations puisqu'ils conseillent, par un statut aux administrateurs des fortunes d'autrui, tels les curateurs aux interdits et les tuteurs aux enfants mineurs, d'y placer l'argent de leur pupilles.

De plus, les corporations plus haut mentionnées ne peuvent s'endetter par débiteurs sans procéder de la manière suivante: (a) passer un règlement voté par la majorité du conseil; (b) faire approuver ce règlement par la majorité des contribuables en nombre et en valeur; (c) obtenir la sanction du lieutenant-gouverneur en Conseil avec en plus, pendant la guerre—l'autorisation du Ministre des Finances du Canada (d) faire parapher leurs débiteurs, fidèles la plupart des cas, par le ministre des municipalités nouvellement créé à Québec. Et en outre de toutes ces précautions, une municipalité ne peut généralement emprunter pour plus que dix ou vingt pour cent de son évaluation totale et toutes les propriétés situées en ses limites (même celles non imposables) sont maintenant, et les mêmes opérations financières se faisaient dans le passé comme aujourd'hui; seulement, les administrateurs d'alors seuls en avaient connaissance.

Quant à la diffusion de ce commerce ici, elle dépend simplement du fait, que les municipalités ne pouvant plus emprunter en pays

étranger, ont, à la suggestion des courtiers en débiteurs (les maisons canadiennes françaises surtout) manœuvré de manière à intéresser les capitalistes locaux, 10 en élevant le taux d'intérêt de 4% à 6% 20, en sables) sont affectées comme dit plus haut, au paiement de ses obligations; d'où il suit, que ce genre de placements; dans presque tous les cas, est indiscutablement le meilleur qu'il puisse se faire.

Troisième aspect de la question: Quels sont ceux maintenant qui doivent placer leur argent sur ces valeurs?—Je m'empresse de répondre immédiatement: Tous ceux qui en ont à l'épargne ou en disponibilité chez eux; en petites ou grosses sommes.

Les grosses sommes d'abord, parce que la guerre ayant complètement arrêté le mouvement immobilier, il s'ensuit que les prêts sur hypothèques ne sont presque plus en demande.

Quant aux petits épargnistes, ils ne peuvent trouver placement plus rémunérateur et plus facile à faire; étant donné que toutes les obligations municipales se vendent maintenant en coupure de \$100 et plus, avec un taux de rapport de 6 p. c.

Il n'y a donc plus de raison pour nos compatriotes de laisser leurs épargnes improductives ou à 3 p. c. quand ils peuvent les placer à 6 p. c. sur des valeurs presque aussi faciles à négocier, qu'un dépôt dans les caisses d'épargne. Avec cela que l'argent ainsi placé sera absolument à l'abri de toutes tentations de luxe ou de spéculation et contribuera considérablement à augmenter la richesse nationale. A l'œuvre donc! Et ne perdons plus une minute.

Enfin, dernière question: Quels sont les meilleurs intermédiaires dans la province de Québec pour faire ce genre de commerce?—Je vous avoue que je suis plus mal à l'aise pour répondre à cette question que je ne l'ai été pour répondre aux trois autres. La raison en est cependant bien simple, et je m'empresse de vous la donner:—C'est que j'appartiens moi-même aux deux professions que je vais vous recommander; la première (et la meilleure à cause de sa plus grande expérience) c'est la profession de Banquier, c'est-à-dire, les courtiers en débiteurs, ceux surtout qui appartiennent à l'association des Banquiers en débiteurs—à cause de leur formation spéciale, de la responsabilité qu'ils encourrent, et de leur quasi solidarité.

Nos meilleurs collaborateurs ensuite, ce sont les notaires; et je suis d'autant plus à l'aise pour vous dire pourquoi, qu'il y a plus longtemps que je leur ai prouvé la confiance que j'avais en eux. En effet, depuis vingt ans que je suis banquier, je n'ai jamais cessé de leur témoigner ma reconnaissance pour l'appui sincère et scrupuleusement honnête qu'ils m'ont toujours donné chaque fois que requis.

Où, ce sont les intermédiaires les plus naturels, à cause de leur entraînement légal et commercial, vu leur distribution dans tous les coins de la province; et enfin, les plus sûrs à cause de la haute position qu'ils occupent dans la société et de leur résidence permanente dans chacune de leur circonscription; car il suffirait à un notaire de faire une seule transaction douteuse dans une paroisse pour lui faire perdre à jamais la confiance de ses clients.

Et ces précautions dans le choix de l'intermédiaire sont, à mon avis d'autant plus nécessaires, qu'il y a dans ce commerce, comme je vous le disais plus haut, des valeurs très bonnes, d'autres un peu moins bonnes, et enfin de la marchandise douteuse.

Au reste, ce commerce essentiellement de haute et saine finance ne sera prospère et permanent dans la province de Québec, qu'en autant qu'il ne nuira à aucun autre légitimement établi et nécessaire au développement normal du pays; or, en canalisant l'épargne de nos compatriotes chez le notaire, l'agent naturel, d'après l'ensemble de nos lois, entre le prêteur et l'emprunteur, nous mettrons ce fonctionnaire public en position de pouvoir satisfaire aux besoins locaux d'abord, et mettre ensuite le reste, au fur et à mesure qu'il est produit, à l'abri des sollicités ambulantes, et des monteurs de schémas, tout en faisant produire à l'épargne un maximum de rendement. Je ne saurais donc trop vous recommander d'être prudent dans le choix de ceux à qui vous apportez votre confiance et votre patronage.

Monsieur le Rédacteur, je vous demande pardon d'avoir été aussi long; mais c'est votre faute, le sujet que vous m'avez donné était trop important pour que je puisse le traiter en quelques lignes et à la légère. Bien à vous.

J. F. BOULAIS.

C'est votre marcher qui attire!

DIT QUE LES FEMMES PRETENT TROP D'ATTENTION A LEUR FIGURE AU LIEU DE LEURS CÔRS.

Surveillez votre marcher! Un pas alerte, qui a de la vie charme beaucoup plus qu'une peau charmante, mais vos talons hauts ont causé des cors et vous boitez un peu. C'est malheureux, jeunes filles et vous le savez. Les cors détruisent la beauté et la grâce, et dire qu'ils sont si faciles à enlever. Débarrassez votre pied de tout cor en demandant à la pharmacie un quart d'once de Freezone. C'est peu coûteux et il est suffisant pour chaque cor dur ou mou ou callus des pieds.

Quelques gouttes appliquées directement sur un cor tendre, douloureux, soulagent le mal et bientôt le cor entier, la racine, enfin tout s'enlève sans douleur.

Ce Freezone est une substance gommeuse qui sèche instantanément et enlève le cor sans enflammer ou même irriter la peau environnante.

Les femmes ne doivent pas oublier que les pieds sans cor créent une démarche jeune qui rehausse la belle apparence.

BOB Long Wants
OPERATORS on Gloves
FINE Markers
STEADY Work
HIGHEST Wages
APPLY R. C. LONG & CO.,
727 KING ST. W.,
TORONTO, ONT.

Vêtements Semi-ready Tailored



Nous avons anticipé les conceptions de l'homme élégant en fait de mode idéale dans ces vêtements Semi-ready.

Une coupe parfaite et un goût délicat ont présidé au choix des tissus—et chaque vêtement est ajusté au moment de l'essayage.

Le prix est aussi juste que le style—mais nous en appelons à l'homme qui désire de la satisfaction continue en ce qu'il a choisi, après avoir vu le style et le tissu.

Telle est la politique Semi-ready—l'étiquette dans la poche est basée sur le coût du tissu.

Lucien Guillemette, 146 Notre-Dame, Trois-Rivières

LE NERF DE LA GUERRE.

On dit que c'est prolonger la guerre que de souscrire aux emprunts de l'Etat.

Ilest facile de prouver la fausseté de cette assertion.

C'est un vieux dicton qui n'a pas encore été démenti que l'argent est le nerf de la guerre. Or, à qui fera-t-on croire que si les alliés n'avaient pas trouvé les capitaux nécessaires, ils auraient pu écraser une fois pour toutes le militarisme prussien qui s'en vient à genoux implorer miséricorde, et

qu'ils auraient pu être assurés d'une victoire éclatante comme celle qui s'en vient.

Bien au contraire, c'est avec l'argent que les alliés finiront la guerre et au plus tôt.

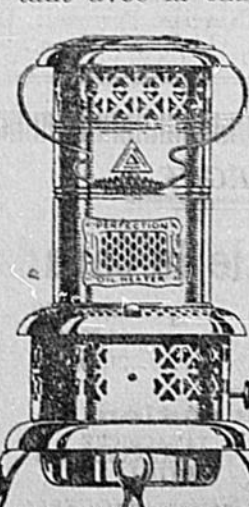
COMMUNIQUE.

Voyez notre choix d'habits pour enfants de trois ans et plus, tous les nouveaux modèles et les couleurs à la mode aussi le costume du Jardin de l'Enfance.

BLAIS et FRERE,
181 Notre-Dame.

Elle chauffe instantanément n'importe quelle chambre.

Quand un hôte inattendu vous arrive, en un instant avec la chauffelette "Perfection", vous réchauffez la chambre de réserve.



Vous pouvez de même réchauffer toute autre chambre dans la maison et cela sans embarras, sans aucun trouble.

La chauffelette "Perfection" est facile à nettoyer; la remplir et l'allumer est l'affaire d'un instant. Elle est de belle apparence et faite pour durer des années.

Vous la trouverez chez votre marchand de quincaillerie.

IMPERIAL OIL Co.

Représentants dans toutes les villes.

En vente chez tous les marchands.

PERFECTION

LES CHAUFFERETTES A L'HUILE ECONOMISENT LE CHARBON

Cherchez le triangle, la marque de commerce

Pour Guérir le RHUME et la GRIPPE
Employez Toujours Le
SIROP GAUVIN
Pour le Rhume
LE MENTHOL

Véritable Spécifique contre la Grippe est un des principaux ingrédients du Sirop Gauvin pour le Rhume, et provient du Japon où il est extrait des feuilles de la menthe (voir illustration). Associé à l'Eucalyptol, à la Gomme d'Épinette, au Cerisier Sauvage et autres médicaments tirés du règne végétal, il fait du Sirop Gauvin le remède le plus sûr contre les maladies de la Gorge, des Bronches, des Poux-mou, de tout l'appareil respiratoire, menacé aujourd'hui par le microbe de la Grippe.

J. A. E. GAUVIN,
Pharmacie-Chimiste
Montréal

Le Sirop Gauvin pour le Rhume est en vente partout à 25c la bouteille.

Téléphone Bell 210 Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures
Rés. : Tél. Bell 74

DRS DOHAN & BOULTENHOUSE

DENTISTES

Coin des rues Notre-Dame et Des Forges, Trois-Rivières
EDIFICE POWER, 2ième Etage. Service d'élevateur

Consultation de 1 à 4 et de 7 à 8 h. p. m.
Consultation sur rendez-vous de 10 à 11 h. a. m.

Docteur C. A. Bouchard

CHIRURGIEN

Ancien Interne à l'Hôpital St-Joseph de Paris.
Membres de la Société Anatomique de Paris.
Chirurgie générale—Maladies des voies urinaires—Maladies des femmes
56 avenue Lavolette, (coin des rues Lavolette et Saint-Séverin.)
Trois-Rivières.

6% Votre argent vous rapportera 6 p.c., inté-
rêt payable semi-annuellement en achet-
tant des 6%

Obligations Municipales. Circulaires sur demande.

Arthur Spénard

42 rue St-Pierre Téléphone 456 Trois-Rivières

JOSEPH GELINAS

PROFESSEUR de VIOLON

STUDIO

73 rue St-Antoine, Trois-Rivières, P. Q.

Bureau : Tél. 329 Résidence : Tél. 256

HENRI BISSON

COMPTABLE, - AUDITEUR, - LIQUIDATEUR

Spécialité : Audition des livres de comptes des Corporations
Municipales, Commissions Scolaires, etc. Compromis entre
débiteurs et créanciers. Collections et achats de comptes.
Correspondance strictement confidentielle.
Bureau : Edifice Banque d'Hochelega. Trois-Rivières

LEÇONS DE MUSIQUE

N. MARCHAND

PROFESSEUR DE

Piano, Orgue, Violoncelle et Solfege

Studio 22a Rue Niverville, Téléphone 133

Courrier de la Cité

FEU M. J.-B. COMEAU

Nous apprenons avec regret la mort de Monsieur Jean-Baptiste Comeau, décédé le 20 octobre à l'âge de 77 ans et onze mois. Le service a été chanté vendredi dernier à la cathédrale par M. l'abbé Normand.

Le regretté défunt était bien connu aux Trois-Rivières et a toujours donné l'exemple de l'excellent citoyen. Il était le père de M. Alphonse Comeau, C. R. de cette ville. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, (née Louise Lafond), son fils, ses sœurs, Dame Léon Lamoureux, Dame Noé Champagne, Dame veuve J.-Bte Champagne; Dame Louis Baril; deux petits-enfants Lucien Comeau, étudiant en Droit et Mlle Florence Comeau.

Nos condoléances à la famille.

Vous désirez un bel habit de coupe élégante? Rendez-vous chez Albert Gélinas, le bon tailleur, 86a rue Royale.

REMERCIEMENTS

M. l'abbé D. Gélinas, ses frères et sœurs remercient bien sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de leur frère Alexandre Gélinas, en offrant des messes, des prières spéciales ou en assistant à ses funérailles.

A LIRE

En septième page un intéressant travail sur les "placements municipaux" par M. J. F. Boulaïs.

Décès.—Le 24 du mois décédait Mlle Ludvine Teasdale à l'âge de 28 ans.

Ses funérailles eurent lieu vendredi le 25 à deux heures. Le deuil était conduit par MM. Georges Victor, Chs-Albert Teasdale, ses frères Dr J. C. Gélinas son beau-frère, Jean Teasdale son neveu.

Offrandes de messes; Dr et Mme J. C. Gélinas, Mme Ephrem et Mlle Bellefeuille, Emile Teasdale, M. et Mme Nap. Godin, Famille J. S. Teasdale, Montréal, M. et Mme Narcisse Perreault, Montréal, famille Narcisse Perreault, Deschambault, C. J. N. Teasdale, Saint-

Jérôme, Mlle Marie-Ange Carignan M. et Mme Sylvio Carignan, Mme Alphonse Teasdale Montréal, La famille Nap. Lamy, Mlle Bettez, M. et Mme Chs. Ed. Héroux, famille Antonie Dusseault, Mlle Eva Béland, M. et Mme Chs-Arcand, M. et Mme F. X. Sarasin, Mlle Eva Gaulin. La famille Jules Poliquin. Mlle Berthe et Léda Lari-vière, M. et Mme C. W. Carter Shawinigan, M. et Mme Alphonse Caron, la famille A. Pothier.

Sympathies:—M. et Mme N. Lavoie, Mlle Gignac Sorel, Mlle Alfredine Langlois, Montréal, M. Hector Teasdale Montréal, Lucien Teasdale, Jésusite, M. et Mme M. Denis, Lévis, Eva Béliveau, Mme Arthur Dufresne, Mlle Diane Dufresne, Mlle Rose Teasdale, Montréal.

FEU ALBERIC LAMY

Nous apprenons avec douleur la mort de Albéric Lamy, fils de M. Dionis Lamy, de cette ville. Atteint de maladie grave M. Lamy a fait généreusement dès les premiers jours le sacrifice de sa vie. Au milieu de ses plus vives souffrances, il a toujours montré la plus grande résignation à la volonté de Dieu. Combien de fois cependant, ne l'avons-nous pas entendu souhaiter, désirer la mort afin de pouvoir jouir plus vite de la vue de son divin maître. Aussi Dieu ne resta pas sourd à son humble prière. Dans la nuit de mardi M. Lamy s'éteignait tout doucement, muni des sacrements de notre mère la sainte Eglise. Dieu avait cueilli lui-même cette belle âme déjà mûre pour le ciel.

A monsieur et Madame Lamy et leur famille "Le Bien Public" offre ses plus sincères condoléances.

LOUIS PHILIPPE GRENIER

Nous apprenons avec regret la mort de Louis-Philippe Grenier, fils de M. Omer Grenier, décédé le 22 octobre.

M. Grenier a été enlevé après quelques jours seulement de maladie. Bien résigné à la volonté du bon Dieu, confiant en sa divine miséricorde, il a vu venir la mort avec calme. Tout semblait lui sourire dans la vie: bonne santé, belle position, de nombreux amis, des parents chers. Mais Dieu qui cueille lui-même les fleurs de son jardin le trouvait déjà mûr pour son ciel. Baisons respectueusement la main de la Providence, et supplions sa justice de faire miséricorde à celui que nous pleurons.

A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

FEU NARCISSE RIVARD

Lundi dernier s'éteignait pieusement dans la paix du Seigneur M. Narcisse Rivard, époux de Marie Hubert, Percepteur du Revenu aux Trois-Rivières.

M. Rivard avait occupé différentes positions officielles ici et il avait su par ses belles qualités, son affabilité s'attirer l'estime de tous les Trifluviens. Aussi sa mort sera-t-elle vivement sentie de tous.

Durant de longues années de souffrances M. Rivard s'est toujours montré entièrement soumis à la volonté du bon Dieu. Nul doute que la Providence qui tient compte de tout lui ait déjà tout pardonné.

M. Rivard laisse pour pleurer sa perte son épouse Dame Marie Hubert, quatre fils, Léopold, l'abbé Henri, Jean-Charles et François; une fille, la révérende sœur Rivard, de l'Hotel Dieu de Montréal.

A la famille éplorée, le "Bien Public" offre ses plus sincères condoléances.

Feu Angéline Perreault

Mercredi matin le 9 courant à quatre heures et demie à son école des Trois-Rivières s'éteignait dans le Seigneur Mlle Angéline Perreault institutrice, âgée de 28 ans. La mort ne l'a ni surprise ni effrayée. D'une constitution extrêmement délicate elle se préparait souvent à sacrifier suprême. Sa dernière maladie fut très courte, trois jours de grandes souffrances endurées avec la plus entière résignation. Elle mourut dans le beau mois du Rosaire. Le Rosaire, la Sainte-Vierge qu'elle aimait tant à invoquer durant sa vie l'a guidée sûrement, espérons-le dans le grand passage de l'éternité.

Son service et sa sépulture ont eu lieu à Ste-Anne de la Pêrade. Le service fut chanté par M. le Chanoine J. P. Laféche curé de la paroisse assisté de MM. les abbés Grenier et Laféche comme diacre et sous-diacre.

Ies porteurs étaient MM. Y. Montreuil, O. Hivon, G. Caron, C. Leduc, ils étaient accompagnés de Mlle S. Laféche, H. Caron, C. Leduc et C. Hivon, toutes cousines ou compagnes de classe de la défunte. M. B. Hivon portait la croix.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles, heureux de rendre un dernier de-

voir à la défunte et de témoigner leur sympathie à la famille en deuil.
La Pêrade le 18.—La famille Joseph Emile Perreault remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans le malheur qui la frappe en la mort de Mlle Angéline. Remercie particulièrement Mlle Rebecca Perreault institutrice à l'école No. 2 où la défunte fut elle-même l'ancienne institutrice qui avec ses élèves a offert en bouquet spirituel: 35 communions, 65 messes entendues, 15 chemins de la croix, 900 De profundis, 300 Rosaïres.

LE MEILLEUR CHOIX !

ARTHUR GUILBERT a le meilleur choix de chaussures de bonne qualité, en ville. Votre visite, pour vos achats de chaussures d'automne, sera très appréciée. Et, en retour vous pouvez être convaincu que prix pour prix vous aurez plus de valeur chez Arthur Guilbert, 41 rue du Platon, Trois-Rivières.

LA FERMETURE DES EGLISES

Monseigneur Latulipe, évêque d'Haileybury, a protesté dans un mandement contre l'acte du bureau d'hygiène de sa ville épiscopale, ordonnant la fermeture des églises le dimanche. Il fait remarquer qu'en temps de guerre et d'épidémie, les églises, au lieu d'être fermées au culte public, devraient rester ouvertes afin que les fidèles puissent venir implorer le Tout-Puissant et lui demander la cessation des deux fléaux. La fermeture des églises entraîne une diminution de la foi et de l'esprit chrétien. L'église est par excellence le lieu de prière, et jamais encore la prière et la pénitence ne sont devenues si nécessaires.

A Ottawa, les autorités municipales ont été plus délicates et ont laissé toute liberté d'action aux autorités ecclésiastiques. Nous ne sachons pas cependant que la présence des fidèles dans les églises de la capitale ait causé une recrudescence de la maladie.

Si l'on va jusqu'à fermer les églises pour préserver la santé physique, à combien plus forte raison devrait-on préserver la santé morale, beaucoup plus nécessaire, en fermant les théâtres, où se pervertit la plus grande partie de la jeunesse, et cette multitude de salles de billard et de pool, où nos jeunes gens gaspillent un temps précieux et où ils apprennent à rester des nullités.

C. G.

(Du Droit)

ST-CHARLES MANDEVILLE

BAPTEMES.—Le 15 septembre, Joseph Albert Xavier, enfant de Adolphe Paquin et de Rose-Alma Bourassa. Parrain et marraine M. et Mme Xavier Plante.

Le 17 septembre, Marie Claudina enfant de William Savoie et de Albina Savoie. Parrain et marraine M. et Mme Arsène Joly.

Le 8 octobre, Joseph Ronaldo, enfant de Adélard Paquin et de Rose-Alva Paquin. Parrain et marraine M. et Mme Alfred Paquin.

Le 13 octobre, Marie Georgiana Laura enfant de Simon Beausoleil et de Marie-Anne Fréchette. Parrain et marraine M. et Mme Félix Fréchette.

Le 20 octobre, Josaphat Ernest enfant de Alpha Marselle et de Cordélie Paquin. Parrain et marraine M. et Mme Dieudonné Rochelau.

SEPTUAGESIMES.—Le 28 septembre en lieu la sépulture de Mme Xavier Charpentier née Adeline Roy, à l'âge de 86 ans.

Le 8 octobre, sépulture de Marie Anita enfant de Adélard Dulac et de Laura Brulé, à l'âge de deux ans et demi.

Le 10 octobre, sépulture de Rose Alma enfant de Trefflé Prescott et de Marie Rondeau, à l'âge de 18 jours.

Le 19 octobre sépulture de Marie Alice enfant de Joseph Prescott et de Donald Dubois à l'âge de 7 ans.

Le 23 octobre, sépulture de Adolphe Buisière époux de feu Emélie Barrette à l'âge de 77 ans.

A vendre Un poney Chetland avec voitures d'hiver et d'été, harnais, etc. Bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à: L. D. BLAIS, 14 Volontaire, Trois-Rivières.

Pour ouvrages de fantaisie de tout genre tels que: filet, crochet, tricots, laine et broderie.

S'adresser à Mlle Rita Dupuis, 137 Boulevard St-Louis.

Trois-Rivières. Téléphone 169. 10-10-4f

Nous avons vu des jeunes gens fort élégamment vêtus. On nous a dit que leur tailleur était Albert Gélinas, qui demeure à 86a rue Royale, près de l'Hotel Dufresne.

VARIA

A la fosse la charogne!

C'est l'expression énergique qu'emploie Luc Varennes du "Nationaliste" pour conspuer l'insignifiant personnage qui depuis quelque temps fait dans "La Patrie" sous la signature de "Nézime". Les insanités burlesques que ce pitre sert impudemment à ses lecteurs sont un outrage à la langue et une insulte au bon sens et il faudrait pour la dignité de la race qu'elles cessent et que leur auteur disparaisse de la scène. Il y a déjà trop longtemps qu'il y grimace et qu'il nous y couvre de ridicule. Ce serait faire de la saine et louable besogne que de le déloger prestement de là.

Après son "coup de Jarnac" aux persécuteurs de l'Ontario et de l'Ouest, après ses insinuations reptiliennes contre le très auguste Pontife Benoît XV et tout dernièrement contre le vénérable Cardinal Bégin, il ne manquait plus que Nézime à l'organe de M. Tarte pour que ses titres à notre mépris soient complets.

Grippe et alcool.

Les vertus médicinales du roi-alcool ont subi un nouvel accroissement. Le Comité central d'Hygiène de la Province vient de déclarer que l'alcool ne constitue nullement un préservatif contre le mal avec lequel nous sommes actuellement aux prises et il défend en même temps toute annonce qui pourrait être de nature à accréditer ce préjugé. L'alcool, ajoute-t-il, n'est utile comme remède que dans de très rares cas et il ne doit être employé que sur prescription expresse du médecin. Cela n'empêchera probablement pas les gens qui depuis une quinzaine s'ingurgitent à doses répétées l'alcool qui doit les sauver, de continuer leur jeu. Ils y trouvent la satisfaction de leur appétit et ils continueront même si leur santé et leur dignité doivent en souffrir. Pauvres gens!

C'est tout de même un spectacle qui fait peine que de voir dans les heures tragiques que nous traversons se répéter des désordres cause en partie des malheurs qui pèsent sur nous. On a lu ces derniers quinze jours—dans certaines paroisses du moins—comme aux beaux temps de l'avant-prohibition. Et cela à un moment où sous la main irritée de Dieu, notre peuple tout entier devrait s'abîmer dans l'expiation et le repentir. Au lieu d'apaiser par des prières et des pénitences la juste colère de Dieu on semble vouloir courir après de nouveaux châtiments. Nos malheurs ne sont pas finis.

Vers la Paix.

Les peuples opprimés commencent enfin à respirer plus à l'aise. Les premières heures de la paix ont pointé à l'horizon et l'on s'est pris à espérer soudain que les effroyables cauchemars que nous vivons depuis quatre ans cesseraient enfin. S'est-on demandé qu'elle était la vraie et principale cause des derniers succès alliés? On a exalté le génie de Foch, porté aux nues l'armée américaine, et de l'auteur principal de nos dernières victoires on n'a peut-être pas dit un mot. Il faudrait pourtant voir bien plus la main de Dieu que celle de Foch, ou des Américains dans la soudaine débouadée allemande des derniers mois. Le commencement du recul ennemi a coïncidé avec les ardeurs et universelles démonstrations de repentir et d'amour faites au Sacré-Cœur au début de l'été; elle a coïncidé avec l'offrande d'une messe spéciale dite par les prêtres du monde entier pour le retour de la paix. Devant tant de mains tendues, devant tant de fronts courbés, Dieu a laissé tomber sa colère. A l'heure où il est sur le point de faire cesser le terrible châtimement qui pèse depuis déjà quatre longues années sur le monde, n'allons pas lui être ingrats!

LAPER.

CHIFFRES SUR LE COUT DE LA VIE

OTTAWA PUBLIE DES CHIFFRES SUR CE QUE LA VIE COUTE A UNE FAMILLE AU CANADA.

Ottawa 17.—La moyenne du prix des viandes est plus basse dans les provinces de l'Ouest, mais plus élevée dans celles de l'Est. Le nombre indice des prix de gros n'a presque pas changé, demeurant à 284.3 contre 284.3 en juillet 245.0, en août 1917 et 136.3 en août 1914.

Dans les prix de détail, le coût moyen d'un budget familial d'aliments de consommation générale dans 60 villes, au milieu d'août, a été de \$13.41, contre \$13.00 en juillet, \$11.68 en août 1917 et \$7.08 en août 1914.

Nouveaux Bureaux Dentaires

Dr Edmond Buisson et Dr Auguste Massicotte

DENTISTES

20 - Rue Des Forges - 20

(Au-dessus du magasin 5, 10 et 15c)

Trois-Rivières

Heures de bureau, 8 a. m. à 5 p. m. de 7 p. m. à 8 p. m.

Bureau
Téléphone 569

Rés. Dr Buisson 126
" Dr Massicotte 1035



Pureté économique

Dans votre savon, la pureté n'est pas seulement désirable mais c'est une nécessité absolue si vous voulez faire durer votre linge.

Le Savon Sunlight est absolument pur—ni remplissage ni adjuvant d'aucune sorte: \$5,000 le garantissent. Le

Savon Sunlight

lave si bien qu'après le lavage le linge est net—frais comme du neuf—et cela sans l'éternelle usure de la planche à laver.

LEVER BROTHERS LIMITED 5 TORONTO

ATTENTION

EXCURSION EN FLORIDE DURANT LES MOIS DE NOVEMBRE, DECEMBRE ET JANVIER

"LES JARDINS DE FLORIDE" à Tampa offrent aux touristes un lieu de repos idéal.

Les eaux chaudes du GOLF STREAM roulent à leurs pieds et permettent tous les jours le bain de mer même aux plus frileux.

Pension de première classe \$7.00 par semaine.

Pour informations, s'adresser à

ARTHUR SPENARD

42 rue Saint-Pierre, Les Trois-Rivières

Déposez vos économies à

La Banque Molsons

Déposez à cette Banque d'Epargne, toutes les semaines, une partie de votre salaire.

Déposez là, les rentes mensuelles de vos loyers.

Déposez aussi le produit de vos transactions.

Tous les membres de vos familles sont cordialement invités à venir ouvrir un compte d'Epargne, avec cette puissante institution.

UNE VISITE D'UN CHACUN EST ATTENDEUE.

LA BANQUE MOLSONS

Capital et fonds de réserve . . . \$8,800,000

Son actif . . . \$40,000,000

Succursale aux Trois-Rivières
8a RUE HART

Benjamin Panneton Gérant

OUVREZ UN COMPTE D'EPARGNE A

La Banque Provinciale du Canada

CAPITAL AUTORISE.....\$2,000,000
CAPITAL PAYE ET SURPLUS.....1,750,000
ACTIF TOTAL, AU DELA DE.....21,600,000

Succursales de la région

TROIS-RIVIERES
ST-BARTHELEMI
CHAMPLAIN

YAMACHECHÉ
ST-BARNABÉ-NORD
GENTILLY

190 succursales et sous-agences dans les provinces de QUEBEC, d'ONTARIO et du NOUVEAU-BRUNSWICK.

Succursale des Trois-Rivières
58, rue Des Forges.

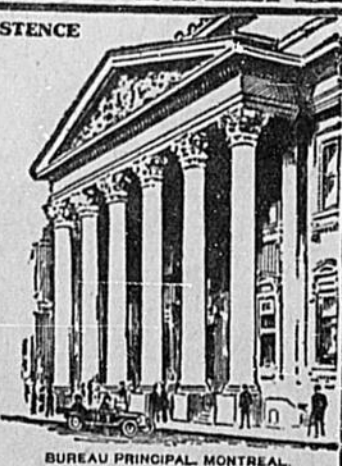
Nap. Alarie, gérant

BANQUE DE MONTREAL

PLUS DE 100 ANS D'EXISTENCE

ÉCONOMIE

L'homme et la femme, qui pratiquent une sage économie et placent régulièrement leurs épargnes dans un compte d'épargne, contribuent à la victoire, tout en rendant plus ferme leur position financière.



J. A. Boisjoli, Gérant, Succursale de Trois-Rivières.